



THE DEPARTMENT OF DEFENSE
ALL-DOMAIN ANOMALY RESOLUTION OFFICE

**Rapport sur l'historique de l'implication du gouvernement
américain dans les phénomènes anormaux non identifiés (PAN)**

Volume I

Traduction par Toledo, le 13 mars 2024 – Tous droits réservés

February 2024

Table of Contents

SECTION I : Introduction	6
SECTION II: Résumé.....	7
SECTION III: Champ d'application et hypothèses.....	12
Champ d'application.....	12
Hypothèses	12
Note sur la nomenclature "UAP".....	13
Contrôle du Congrès	13
Programme d'analyse HR2 de l'AARO.....	13
SECTION IV : Comptes rendus des programmes d'enquête de l'USG UAP depuis 1945	14
Résumé.....	14
Project SAUCER (1946/1947–January 1948)	14
Projet SIGN (janvier 1948-février 1949).....	15
Projet GRUDGE (Organisation originale) (février-décembre 1949).....	16
Projet TWINKLE (été 1949-été 1950).....	16
Projet GRUDGE (rétablissement) (octobre 1951-mars 1952).....	17
Projet BEAR (fin 1951-fin 1954).....	17
Groupe d'étude spécial de la CIA (1952)	18
Le groupe Robertson (janvier 1953).....	18
Le rapport Durant (février 1953)	19
Projet BLUE BOOK (mars 1952-décembre 1969).....	19
Évaluation des OVNI par la CIA (1964).....	20
Commission O'Brien (1964)	21
Le rapport Condon (avril 1968)	21
Évaluation du rapport Condon par l'Académie nationale des sciences (fin 1968)	22
Missions de l'administration Carter à la National Aeronautics and Space Administration (NASA) (1977).....	22
Enquêtes sur Roswell (1992-2001).....	22
Programme d'application des systèmes d'armes aérospatiaux avancés (AAWSAP) (2009-2012)/ Programme d'identification des menaces aérospatiales avancées (AATIP)	24

Groupe de travail sur les phénomènes aériens non identifiés (UAPTF) (août 2020-novembre 2021)	25
Évaluation préliminaire : Phénomènes aériens non identifiés (juin 2021)	25
Groupe de Synchronisation pour l'Identification et la Gestion des Objets Aériens (AOIMSG) / Comité Exécutif de Gestion et d'Identification des Objets Aériens (AOIMEXEC) (Novembre 2021-Juin 2022)	26
Équipe Indépendante d'Étude sur les Phénomènes Aériens Non Identifiés (UAPIST) (Juin 2022-Septembre 2023).....	26
Bureau de Résolution des Anomalies dans tous les Domaines (AARO) (Établi le 15 juillet 2022).....	27
Efforts d'Enquête Étrangers et Académiques	27
Principales Constatations	28
SECTION V : Évaluation des Déclarations d'Interviewés sur l'Implication du Gouvernement des États-Unis dans des Programmes Cachés sur les PAN	29
Résumé.....	29
Récit Principal.....	30
Récit Secondaire	31
Conclusions.....	31
Aucun Accord de Non-Divulgence Officiel sur les PAN Découvert	32
Implication Présumée d'un Ancien Officiel de la CIA dans le Mouvement de Matériel Prétendument Récupéré d'un Crash de PAN Niée Officiellement.....	32
L'Estimation Spéciale du Renseignement National de 1961 sur les « OVNIS » Jugée Non Authentique.....	32
Analyse de Matériaux extra-terrestre : Probable Malentendu sur une Activité Authentique d'un Programme Non Lié aux PAN	33
Allégation qu'un Ancien Membre du Service Militaire Américain a Touché un Vaisseau Spatial Extraterrestre.....	33
Le PAN avec des Caractéristiques Particulières Fait Référence à un SAP Authentique, Non Lié aux PAN	33
Étude sur la Divulgence Extraterrestre Confirmée ; Non Parrainée par la Maison Blanche	33
Les Entreprises Aérospatiales Nient Toute Implication dans la Récupération d'Engins Extraterrestres	34
L'Échantillon Prétendument d'un Vaisseau Spatial Extraterrestre est un Alliage Métallique Terrestre Ordinaire	34
L'AARO Enquête sur des Cas Historiques Non Résolus de PAN Liés au Nucléaire	34

SECTION VI : Enquête sur les Programmes Sensibles Dénommés du Gouvernement des États-Unis.....	35
Résumé.....	35
Processus de Protection des Programmes Sensibles tout en Enquêtant sur les Allégations des Interviewés.....	35
Conclusions.....	36
Un Programme Privé Confondu avec un Programme du Gouvernement des États-Unis.....	36
KONA BLUE : Un Programme Proposé de Récupération et de Rétro-Ingénierie des PAN	36
Nexus des partisans de l'allégation d'ingénierie inverse de l'USG UAP.....	37
SECTION VII : Contexte historique des efforts d'investigation de l'UAP depuis 1945.....	38
Résumé.....	38
Points communs entre les enquêtes de l'UAP du 20e et du 21e siècle.....	38
Le secret	39
L'intérêt du public	39
Les prétendus obstacles bureaucratiques	40
Données et informations insuffisantes	40
Perception de la tromperie	40
Différences entre les enquêtes de l'UAP du 20ème et du 21ème siècle.....	41
Baisse de la confiance du public.....	41
La culture populaire.....	41
SECTION VIII : Les essais et le développement des programmes spatiaux et de sécurité nationale des États-Unis sont très probablement à l'origine d'une partie des observations d'UAP.....	41
Résumé.....	41
Manhattan Project (August 1942).....	42
V-173/XF5U-1 “Flying Pancake” (1942)	42
Project Mogul (1947-1949).....	42
Project High Dive (1950s)	42
Project Aquatone/Dragon Lady (1954).....	43
WS-117L/CORONA (Late 1956)	43
VZ-9AV Avrocar/Project Silver Bug (1958).....	43
Explorer 1 (January 1958).....	43
Oxcart/A-12/SR-71 (1958)	43

Project Mercury (1958-1963).....	44
TATTLETALE/GRAB (September 1960)	44
Project Gemini (1961-1966)	44
Project Apollo (1961-1972)	44
Poppy (1962-1977)	44
Gambit (1963-1971).....	44
Hexagon (1971- 1986)	44
Space Transportation System/Space Shuttle (1972 - 2011)	45
HAVE Blue/F-117A Nighthawk/TACIT Blue (1975).....	45
Advanced Technology Bomber/B-2 Spirit (1980)	45
Strategic Defense Initiative (March 1983).....	45
L'avènement des véhicules aériens sans pilote 1980-aujourd'hui	45
GNAT 750.....	46
Predator.....	46
Reaper.....	46
Dark Star.....	46
Polecat	47
Sentinel	47
Global Hawk.....	47
SECTION IX: Conclusion.....	47

SECTION I : Introduction

Le présent rapport constitue le volume I du rapport historique (HR2) du Bureau de résolution des anomalies multidomaines (AARO), qui passe en revue les archives du gouvernement des États-Unis (USG) relatives aux phénomènes anormaux non identifiés (UAP). Pour réaliser ce rapport, l'AARO a passé en revue tous les efforts d'investigation officiels du gouvernement américain depuis 1945, a effectué des recherches dans des archives classifiées et non classifiées, a mené une trentaine d'entretiens et s'est associé à des responsables de la communauté du renseignement (IC) et du ministère de la défense (DoD) chargés respectivement de la surveillance des programmes d'accès contrôlé et d'accès spécial. L'AARO publiera le volume II conformément à la date établie dans la section 6802 de la loi sur l'autorisation de la défense nationale pour l'année fiscale 2023 (FY23) ; le volume II fournira une analyse des informations acquises par l'AARO après la date de publication du volume I.

Depuis 1945, le gouvernement américain a financé et soutenu des enquêtes sur les UAP dans le but de déterminer si les UAP représentaient un risque pour la sécurité des vols, une avancée technologique de la part de pays concurrents ou la preuve d'une technologie extraterrestre sous contrôle intelligent. Ces enquêtes ont été gérées et mises en œuvre par toute une série d'experts, de scientifiques, d'universitaires, de militaires et de responsables des services de renseignement, sous la houlette de différents chefs. Cependant, tous avaient en commun la conviction que les UAP représentaient une inconnue et, par conséquent, constituaient théoriquement une menace potentielle de nature indéterminée.

La mission de l'AARO est similaire à celle de ces organisations. La méthodologie de l'AARO applique à la fois la méthode scientifique et les techniques d'analyse du renseignement afin d'identifier et d'aider à atténuer les risques que les UAP peuvent représenter pour la sécurité du domaine et de découvrir, caractériser et attribuer des systèmes technologiques concurrents potentiels.

Un thème récurrent dans la culture populaire concerne un récit particulièrement persistant selon lequel le gouvernement américain - ou une organisation secrète en son sein - a découvert plusieurs vaisseaux spatiaux et restes biologiques extraterrestres, qu'il gère un ou plusieurs programmes de rétro-ingénierie de la technologie récupérée, et qu'il a conspiré depuis les années 1940 pour cacher cet effort au Congrès des États-Unis et au public américain.

L'AARO reconnaît que de nombreuses personnes ont sincèrement des versions de ces croyances qui sont basées sur leur perception des expériences passées, sur les expériences d'autres personnes en qui elles ont confiance, ou sur les médias et les sites Internet qu'elles considèrent comme des sources d'informations crédibles et vérifiables. La prolifération d'émissions de télévision, de livres, de films et la grande quantité de contenus sur Internet et dans les médias sociaux centrés sur des sujets liés aux PAN ont très probablement influencé la conversation publique sur ce sujet et renforcé ces croyances au sein de certaines parties de la population.

L'objectif de ce rapport n'est pas de prouver ou de réfuter une croyance particulière, mais plutôt d'utiliser une approche analytique et scientifique rigoureuse pour enquêter sur les efforts passés d'investigation de l'UAP parrainés par le gouvernement américain et sur les affirmations des personnes interrogées selon lesquelles le gouvernement américain et divers contractants ont récupéré et cachent de la technologie et du matériel biologique provenant d'un autre monde. L'AARO a abordé ce projet avec la plus grande ouverture possible, en enquêtant de manière approfondie sur ces affirmations et ces revendications sans aucune conclusion ou hypothèse préconçue particulière. L'AARO s'est engagé à parvenir à des conclusions fondées sur des preuves empiriques.

Enfin, l'AARO remercie tous les participants à cette étude qui ont rendu ce rapport possible, y compris les personnes interrogées qui ont fourni des informations.

SECTION II: Résumé

L'AARO n'a trouvé aucune preuve qu'une enquête du gouvernement américain, une recherche universitaire ou un comité d'examen officiel ait confirmé que l'observation d'un UAP représentait une technologie extraterrestre. Toutes les enquêtes, à tous les niveaux de classification, ont conclu que la plupart des observations étaient des objets et des phénomènes ordinaires et le résultat d'une erreur d'identification. Bien que ce ne soit pas l'objet du présent rapport, il convient de noter que toutes les enquêtes officielles menées à ce jour sur les UAP à l'étranger ont abouti aux mêmes conclusions générales que les enquêtes menées par le gouvernement américain.

- Bien que de nombreux rapports UAP restent non résolus ou non identifiés, l'AARO estime que si des données plus nombreuses et de meilleure qualité étaient disponibles, la plupart de ces cas pourraient également être identifiés et résolus comme des objets ou des phénomènes ordinaires. Les capteurs et les observations visuelles sont imparfaits ; dans la grande majorité des cas, il n'y a pas de données exploitables ou les données disponibles sont limitées ou de mauvaise qualité.
- Les ressources et le personnel affectés à ces programmes ont été en grande partie irréguliers et sporadiques, ce qui a entravé les efforts d'investigation et empêché un transfert efficace des connaissances.
- Il existe une corrélation directe entre la quantité et la qualité des informations disponibles sur un cas et la capacité à le résoudre de manière concluante.

L'AARO n'a trouvé aucune preuve empirique des affirmations selon lesquelles le gouvernement américain et des entreprises privées auraient fait de la rétro-ingénierie sur la technologie extraterrestre. Le Bureau a déterminé, sur la base de toutes les informations fournies à ce jour, que les affirmations concernant des personnes spécifiques, des lieux connus, des tests technologiques et des documents prétendument impliqués dans la rétro-ingénierie de la technologie extraterrestre ou liés à celle-ci, sont inexactes. D'autres allégations seront traitées dans le volume II. L'AARO a réussi à localiser les programmes, les fonctionnaires, les entreprises, les cadres et les documents du gouvernement américain et de

l'industrie identifiés par les personnes interrogées. Dans de nombreux cas, les personnes interrogées ont nommé d'authentiques programmes classifiés du gouvernement américain bien connus et compris par ceux qui y ont accès de manière appropriée au sein des pouvoirs exécutif et législatif ; cependant, les personnes interrogées ont associé à tort ces authentiques programmes du gouvernement américain à des activités extraterrestres. L'AARO est parvenu aux conclusions suivantes, très fiables, relatives à :

- **Accords de non-divulgence de l'UAP (NDA) :** L'AARO n'a trouvé aucune preuve de l'existence d'un accord de non-divulgence authentique lié à l'UAP ou d'autres preuves de menace de mort ou de violence en cas de divulgation d'informations relatives à l'UAP.
- **Un fonctionnaire de la CIA aurait géré l'expérimentation de l'UAP :** L'ancien fonctionnaire de la CIA cité n'a pas été impliqué dans le transfert de technologies extraterrestres. Ce même ancien agent de la CIA a signé une note rejetant l'affirmation des personnes interrogées selon laquelle il aurait géré le déplacement et l'expérimentation de technologies extraterrestres.
- **Document présumé de la communauté du renseignement de l'UAP :** Une prétendue estimation spéciale du renseignement national de 1961, qui a fait l'objet d'une "fuite" vers des sources en ligne et qui suggère la nature extraterrestre des "OVNI", est inauthentique.
- **Des "extraterrestres" présents lors d'un test technologique du ministère de la défense :** L'AARO a examiné les informations relatives au récit d'une personne interrogée qui aurait entendu une conversation sur un test technologique dans une base militaire où des "extraterrestres" auraient été observés, et l'AARO estime que la personne interrogée a mal compris la conversation.
- **Affirmation selon laquelle un officier militaire aurait touché un engin extraterrestre :** L'affirmation d'une personne interrogée selon laquelle un ancien officier militaire a expliqué en détail comment il avait touché physiquement un vaisseau spatial extraterrestre est inexacte. Cette affirmation a été démentie par l'ancien officier cité, qui a raconté qu'il avait touché un chasseur furtif F-117 Nighthawk, ce qui aurait pu être mal interprété par la personne interrogée, bien que l'ancien officier cité ne se souvienne pas d'avoir eu cette conversation avec la personne interrogée.
- **Essai d'une technologie hors du monde :** L'affirmation d'une personne interrogée selon laquelle elle a été témoin de ce qu'elle croyait être le test d'une technologie extraterrestre dans une installation de l'USG était presque certainement l'observation d'un test technologique authentique, non lié à l'UAP, qui correspondait fortement à la date, au lieu et à la description fournie dans le récit de la personne interrogée.

- **Étude sur la divulgation des UAP** : Les personnes interrogées affirment qu'entre 2004 et 2007, la Maison Blanche a demandé à un institut de recherche de Virginie d'étudier les impacts sociétaux théoriques de la divulgation de l'origine extraterrestre des UAP ; AARO a confirmé que l'étude a été réalisée, mais qu'elle n'a pas été demandée par la Maison Blanche.
- **Les entreprises nommées qui expérimenteraient la technologie extraterrestre**: L'AARO n'a trouvé aucune preuve que des entreprises américaines aient jamais possédé de la technologie extraterrestre. Les cadres, les scientifiques et les directeurs de la technologie des entreprises citées par les personnes interrogées ont rencontré le directeur de l'AARO et ont nié officiellement avoir récupéré, possédé ou pratiqué la rétro-ingénierie de technologies extraterrestres.
- **Expérimentation sur un échantillon présumé de vaisseau spatial extraterrestre** : L'AARO a conclu qu'un échantillon provenant d'un prétendu vaisseau spatial extraterrestre écrasé, qu'il a acquis auprès d'une organisation privée enquêtant sur les UAP et de l'armée américaine, est un alliage terrestre fabriqué et ne représente pas une technologie extraterrestre ou ne possède pas de qualités exceptionnelles. L'échantillon est principalement composé de magnésium, de zinc, et de bismuth, ainsi que d'autres éléments à l'état de traces, tels que le plomb. Cette évaluation est basée sur la caractérisation des matériaux.

L'AARO estime que tous les programmes de rétro-ingénierie des UAP cachés, nommés et décrits par les personnes interrogées, soit n'existent pas, soit sont des programmes de sécurité nationale authentiques, hautement sensibles et mal identifiés qui ne sont pas liés à l'exploitation de technologies extraterrestres, soit se rapportent à un programme injustifié et désétabli. L'AARO a créé un processus sécurisé en partenariat avec les plus hauts responsables de la sécurité au sein du DoD, de la CI et d'autres organisations afin de rechercher et d'enquêter sur ces programmes ; l'AARO s'est vu accorder un accès complet et illimité par toutes les organisations. Il est important de noter qu'aucune des personnes interrogées n'avait une connaissance directe de ces programmes - elles n'ont pas été autorisées à y accéder et n'y ont pas travaillé - ce qui a probablement donné lieu à une mauvaise interprétation des origines et de l'objectif des programmes.

- **Les personnes interrogées et d'autres qui ont associé par erreur d'authentiques programmes de sécurité nationale sensibles à l'UAP avaient un accès incomplet ou non autorisé à ces programmes ; la discussion de ces programmes en dehors d'installations sécurisées présente un risque élevé d'exposition d'informations relatives à la sécurité nationale.**
- L'un de ces programmes était un programme d'accès spécial prospectif (PSAP) lié à l'UAP, appelé KONA BLUE, qui a été proposé au ministère de la sécurité intérieure (DHS) et soutenu par des personnes qui pensaient que le gouvernement américain dissimulait des technologies extra-terrestres. Le programme n'a jamais

été approuvé par le DHS et ses partisans n'ont jamais fourni de preuves empiriques à l'appui de leurs affirmations.

- En 2021, sans justification suffisante, le champ d'application d'un programme d'accès contrôlé du CI a été élargi pour protéger la rétro-ingénierie de l'UAP. Ce programme n'a jamais permis de récupérer ou d'effectuer de la rétro-ingénierie sur des UAP ou des engins spatiaux extraterrestres. Ce programme de l'IC a été supprimé en raison de son manque d'intérêt.

L'AARO estime que l'affirmation inexacte selon laquelle le gouvernement américain procède à une rétro-ingénierie de la technologie extraterrestre et la cache au Congrès est, en grande partie, le résultat de rapports circulaires émanant d'un groupe d'individus qui croient que c'est le cas, malgré l'absence de toute preuve. L'AARO note que bien que les affirmations selon lesquelles le gouvernement américain a récupéré et caché des engins spatiaux remontent aux années 1940 et 1950, les exemples les plus récents de ces affirmations proviennent en grande partie d'un groupe cohérent d'individus qui ont été impliqués dans diverses activités liées à l'UAP depuis au moins 2009.

- Bon nombre de ces personnes ont participé ou apporté leur soutien à un programme de la DIA qui a été annulé et à la tentative ultérieure, mais infructueuse, de rétablir ce programme sous l'égide du DHS, appelé KONA BLUE.

L'AARO estime que les observations d'UAP et les rapports de ces observations aux organisations du gouvernement américain, ainsi que les affirmations selon lesquelles certains UAP constituent des engins extraterrestres et que le gouvernement américain a obtenu et expérimente une technologie extraterrestre, ont été influencés par une série de facteurs culturels, politiques et technologiques. L'AARO fonde cette conclusion sur les facteurs suivants :

- Les conclusions globales de toutes les enquêtes menées à ce jour par le gouvernement américain n'ont pas permis de trouver un seul cas d'UAP représentant une technologie extraterrestre.
- Aucun des programmes mentionnés par les personnes interrogées n'est un programme de rétro-ingénierie de l'UAP, et tous les programmes authentiques ont été correctement notifiés et signalés au Congrès par l'intermédiaire des commissions de la défense et/ou du renseignement du Congrès.
- L'AARO ne dispose d'aucune preuve de l'existence de la rétro-ingénierie du gouvernement américain décrite par les personnes interrogées et a été en mesure de réfuter la majorité des affirmations des personnes interrogées. Certaines affirmations sont encore en cours d'évaluation.
- L'AARO a déterminé qu'un morceau de métal prétendument récupéré d'un vaisseau spatial extraterrestre est ordinaire, d'origine terrestre et ne possède pas de qualités exceptionnelles.

Plusieurs facteurs - nationaux et internationaux - ont très probablement influencé les observations, les rapports et la conviction de certaines personnes qu'il existe des preuves suffisantes que certains UAP représentent une technologie extraterrestre. L'examen par l'AARO du contexte historique des enquêtes sur les UAP de 1945 à nos jours révèle que ces facteurs - dont certains sont communs et distincts entre l'ère antérieure des enquêtes sur les UAP (avant 2009) et l'ère moderne (après 2009) - ont sans aucun doute influencé l'orientation de ces enquêtes, le volume et les pics d'observations, ainsi que l'intérêt, les préoccupations et les débats du public en général. Ces périodes sont divisées entre l'avant et l'après 2009 car c'est l'année de la mise en place du Programme d'application des systèmes d'armes aérospatiaux avancés (AAWSAP) et du Programme d'identification des menaces aérospatiales avancées (AATIP). Avant le lancement du programme AAWSAP/AATIP, les programmes d'enquête sur les UAP ont été interrompus pendant environ 40 ans, depuis la fin du projet BLUE BOOK en 1969.

- Les facteurs contextuels communs aux enquêtes antérieures et modernes comprennent un environnement de sécurité nationale dynamique et en évolution rapide, la crainte d'une surprise technologique, le secret intense lié aux programmes militaires du gouvernement, l'intérêt du public pour les PAN, les obstacles bureaucratiques perçus et le manque persistant de données de qualité.
- Parmi les facteurs contextuels distincts entre les enquêtes antérieures et modernes, on peut citer : les différences de niveau de confiance du public dans le gouvernement ; le volume important de contenu de la culture populaire lié au PAN ; la perception, dans certains segments de la population, que le gouvernement américain cache des technologies extraterrestres ; les divulgations non autorisées de programmes classifiés prises pour des observations du PAN ; la prolifération de sources en ligne qui renforcent ces croyances ; l'impact des médias sociaux sur les rapports circulaires ; et la propagation rapide de la désinformation.

L'AARO estime qu'une partie des observations faites depuis les années 1940 correspond à des erreurs d'identification de systèmes spatiaux, de fusées et de systèmes aériens expérimentaux et opérationnels jamais vus auparavant, y compris les technologies furtives et la prolifération des plates-formes de drones. Des années 1940 aux années 1960, les États-Unis ont connu un boom des technologies expérimentales sous l'effet de la Seconde Guerre mondiale et de la guerre froide.

- Nombre de ces technologies correspondent à la description stéréotypée d'un objet volant non identifié (OVNI). Il est compréhensible que des observateurs ne connaissant pas ces programmes puissent prendre l'observation de ces nouvelles technologies pour quelque chose d'extraordinaire, voire d'extra-terrestre.
- Parallèlement à ces domaines de recherche technologique conventionnels, le gouvernement américain a lancé le projet Manhattan en 1942. Ce programme a fonctionné dans le secret et a conduit à la création de plusieurs "villes secrètes" à travers les États-Unis pour soutenir le développement de la bombe nucléaire. Tout malentendu découlant de l'intense secret entourant ce programme et d'autres programmes similaires aurait pu être confondu avec d'autres efforts.

SECTION III: Champ d'application et hypothèses

Champ d'application

Cette HR2 est fournie par le DoD en réponse à une exigence établie dans la National Defense Authorization Act (NDAA) pour l'année fiscale 2023, Section 6802(j), qui stipule : "Au plus tard 540 jours après la date de promulgation de la loi sur l'autorisation des services de renseignement pour l'exercice 2023, le directeur du Bureau doit soumettre aux commissions de la défense du Congrès, aux commissions du renseignement du Congrès et à la direction du Congrès un rapport écrit détaillant les antécédents du gouvernement des États-Unis en ce qui concerne les phénomènes anormaux non identifiés." Ce rapport, conformément à la législation, est basé sur les dossiers et les documents du CI et du DoD, sur des entretiens oraux, sur l'analyse de sources ouvertes, sur des entretiens avec des fonctionnaires actuels et anciens, ainsi que sur des archives classifiées et non classifiées.

L'AARO présentera ses conclusions au Congrès en deux volumes :

- Le volume I contient les conclusions de l'AARO pour la période allant de 1945 au 31 octobre 2023, sur la base des exigences, et :
- Le volume II comprendra toutes les conclusions résultant des entretiens et des recherches réalisés entre le 1er novembre 2023 et le 15 avril 2024.

L'AARO a interrogé une trentaine de personnes qui ont affirmé avoir des informations sur l'implication présumée du gouvernement américain dans l'exploitation de technologies étrangères ou avoir connaissance d'UAP qui auraient perturbé des installations nucléaires américaines dans le passé.

Hypothèses

L'AARO et le DoD partent du principe que les personnes transmettent leurs souvenirs exacts de leur perception des événements qu'elles ont observés ou entendus. Il est important de noter que l'AARO ne peut pas ignorer les récits des personnes interrogées ni s'y fier uniquement en raison des affirmations extraordinaires contenues dans leurs rapports. Bien que les récits individuels soient importants, ils ne constituent qu'un élément du tableau d'ensemble et donnent à l'AARO l'occasion d'ouvrir une enquête. Cependant, toute évaluation finale de la véracité de ces récits doit être accompagnée de faits prouvés.

- Certaines publications suggèrent que les récits individuels peuvent être peu fiables car ils sont soumis à l'interprétation des données sensorielles par une personne à travers le filtre de ses expériences, de ses croyances ou de son état d'esprit au moment de l'événement. Une personne qui rapporte un cas peut être crédible, en ce sens qu'elle croit que les éléments de son récit sont exacts. Cependant, sa fiabilité, c'est-à-dire sa capacité à interpréter correctement les événements - ainsi qu'à se souvenir et à transmettre ces événements en raison d'une série de facteurs - est tout à fait différente de sa sincérité inhérente.¹
- De même, le biais de confirmation est un processus cognitif subconscient reconnu par lequel une personne a tendance à rechercher et à croire les informations qui confirment son hypothèse et à écarter les informations qui la contredisent.²
- L'AARO reste ouvert à toute information supplémentaire et vérifiable susceptible de modifier les conclusions rendues dans le Volume I et notera dans le Volume II tout changement par rapport aux conclusions du présent rapport.

Note sur la nomenclature "UAP"

L'utilisation de la convention de dénomination UAP, bien qu'imparfaite, est la meilleure façon de caractériser la multitude d'observations non identifiées signalées. L'AARO comprend que l'utilisation du terme "UAP" pour désigner toutes les possibilités donne un faux sentiment de similitude, notamment en ce qui concerne l'origine, l'identité, l'objectif, le type et la menace qu'ils peuvent représenter. Le seul point commun qu'ils partagent tous, du moins au départ, est qu'ils ne sont pas identifiés. Outre le fait d'être initialement non identifiés ou mal identifiés, les drones, les ballons, les avions, les fusées, les panaches d'échappement des fusées, les satellites, les aberrations infrarouges (IR), les artefacts des capteurs, les oiseaux, les étoiles, les planètes, les lumières indistinctes, les vagues retours radar, les météores et les effets optiques, tels que la parallaxe, n'ont rien en commun.

Contrôle du Congrès

Le ministère de la défense s'est engagé à fournir en temps voulu des rapports complets au Congrès et à faire preuve de transparence à l'égard du public américain. Depuis sa création, l'AARO s'est efforcé de tenir le Congrès pleinement et actuellement informé de ses activités et de ses résultats à tous les niveaux de classification. L'AARO et le DoD continueront à partager avec le Congrès l'état et les résultats de leurs recherches au niveau de classification approprié.

Programme d'analyse HR2 de l'AARO

L'AARO a établi six lignes d'effort complémentaires (LOE) pour mener la recherche sur la RH2, dans le but de s'assurer que ce rapport donne une image précise et complète de la situation. Les lignes d'effort ont été menées en parallèle et se sont renforcées mutuellement ; une piste dans une ligne d'effort a entraîné de nouvelles recherches et poursuites dans une autre ligne d'effort. L'objectif de l'AARO était de procéder à des vérifications croisées approfondies pour contrôler toutes les informations afin de découvrir et de combler les lacunes dans sa compréhension. Ces lettres d'intention visaient à

- **Effectuer des recherches** de sources ouvertes sur les allégations (par le biais d'entretiens historiques) concernant les enquêtes du gouvernement américain, les

contacts avec les UAP et la récupération de ces derniers, ainsi que l'exploitation de matériel et de technologies UAP présumés.

- **Effectuer des recherches sur les programmes classifiés** au sein de la CI, du DoD et de l'interagence afin de valider ou d'invalider toute affirmation relative à des programmes classifiés tirée d'entretiens historiques.
- **Mener des entretiens historiques** avec des personnes qui affirment avoir connaissance d'activités présumées du gouvernement des États-Unis liées à l'UAP.
- **Travailler en partenariat avec les archives nationales** des États-Unis pour localiser les données de l'UAP, en affinant les demandes en fonction de la découverte de nouvelles pistes issues des entretiens historiques, ainsi que de la recherche de sources ouvertes et de la recherche classifiée.
- **Engager le dialogue avec les entités commerciales** sur les entreprises nommément désignées qui auraient collaboré avec le gouvernement des États-Unis à la récupération des UAP et à l'exploitation présumée de la technologie des UAP.
- **Collaborer avec les archives des principales agences de renseignement et de sécurité nationale**, telles que la Defense Intelligence Agency (DIA), la Central Intelligence Agency (CIA), le ministère de l'énergie (DOE), l'agence de sécurité nationale (NSA), l'agence nationale de renseignement géospatial (National Geospatial-Intelligence) Geospatial-Intelligence Agency (NGA), les services et les commandements de combat du DoD.

SECTION IV : Comptes rendus des programmes d'enquête de l'USG UAP depuis 1945

Résumé

L'AARO a passé en revue les efforts officiels du gouvernement américain concernant les OVNI/UAP depuis 1945. Cette recherche a révélé l'existence d'environ deux douzaines d'efforts d'investigation distincts, selon la façon dont ils sont comptés. Ces efforts allaient de programmes formels et distincts employant un personnel dédié avec un certain degré de longévité, y compris : Les projets SAUCER/SIGN, GRUDGE et BLUE BOOK, la DoD UAP Task Force (UAPTF) dirigée par l'US Navy (USN), l'Airborne Object Identification and Management Synchronization Group (AOIMSG) et le All-domain Anomaly Resolution Office (AARO). Des projets à court terme ont également soutenu certains de ces programmes établis, notamment les projets TWINKLE et BEAR : Les projets TWINKLE et BEAR, ainsi que des enquêtes ou des examens à court terme sur des cas spécifiques, tels que les deux rapports Roswell de l'USAF. En outre, certains efforts ont consisté en des examens externes à court terme des programmes établis par l'USAF, tels que le groupe d'étude parrainé par la CIA, le groupe Robertson, le rapport Durant et le rapport Condon de l'université du Colorado (sous-traité par l'USAF). Certaines de ces initiatives, notamment les projets SAUCER et SIGN, étaient étroitement liées et relevaient essentiellement de la même organisation. Le projet GRUDGE était le nom donné à deux organisations apparentées mais différentes ; la seconde - le projet GRUDGE réorganisé - a été créée environ un an après la dissolution du projet GRUDGE initial.

Project SAUCER (1946/1947–January 1948)

Historique : La date exacte de la création de cette première initiative ainsi que son nom officiel et officieux ne sont pas claires. Selon une source, le général Nathan Twining,

commandant de l'Air Technical Services Command, a créé le projet SAUCER le 30 décembre 1947, afin de recueillir et d'évaluer toutes les informations relatives aux observations d'OVNI qui pourraient être considérées comme préoccupantes pour la sécurité nationale. Le capitaine Edward Ruppelt a affirmé que le projet SAUCER était le nom informel du projet SIGN et qu'il avait été désigné comme hautement prioritaire. Cependant, lors d'un entretien avec un employé du projet SIGN, celui-ci a affirmé que le projet avait débuté un an plus tôt, en 1946, et que le projet SAUCER était son nom original et informel.³ Une pénurie de données et d'informations est associée à cet effort.⁴

Le projet SAUCER a enquêté sur l'un des premiers témoignages connus, celui d'un pilote privé, Kenneth Arnold. Le pilote a affirmé que le 23 juin 1947, alors qu'il volait près du mont Rainier, dans l'État de Washington, il a vu neuf grands objets circulaires volant en formation, des objets qui se retournaient périodiquement et qui se déplaçaient à une vitesse de 1 700 milles à l'heure. Il a également comparé les caractéristiques de vol à la "queue d'un cerf-volant chinois".⁵ Arnold a décrit leur forme comme étant celle d'un "aéronef ressemblant à une soucoupe". Son récit a été repris par plusieurs médias et le terme "soucoupe volante" est apparu.⁷

Résultats : Le projet SAUCER n'a pas trouvé de preuves de l'existence d'une technologie extraterrestre.

Projet SIGN (janvier 1948-février 1949)

Contexte : Le projet SAUCER a été formalisé en un programme officiel de haute priorité, le projet SIGN. L'Air Technical Intelligence Center (ATIC) a pris le contrôle du projet SIGN le 23 janvier 1948. (L'ATIC est devenu plus tard le National Air and Space Intelligence Center NASIC). L'objectif de ce projet était de déterminer si ces objets pouvaient être des armes secrètes soviétiques ou des objets "extra-planétaires". L'équipe semblait convaincue qu'après quelques mois de travail, elle parviendrait à une conclusion. Dans le cadre de son travail, le personnel du projet SIGN a passé en revue tous les renseignements militaires sur l'armement et les capacités aéronautiques de l'Allemagne afin de déterminer si certains d'entre eux avaient pu tomber en possession des Soviétiques⁸.

Résultats : Le projet a évalué 243 observations d'OVNI et, en février 1949, il a conclu qu'aucune preuve définitive et concluante n'est encore disponible pour prouver ou réfuter l'existence de ces objets non identifiés en tant qu'avions réels de configuration inconnue et non conventionnelle".⁹ Le projet SIGN a déterminé que presque toutes les observations étaient dues à une mauvaise interprétation d'objets connus, à l'hystérie, à des hallucinations ou à des canulars.¹⁰ Il a également recommandé que les services de renseignements militaires continuent à contrôler les enquêtes sur toutes les observations. Il n'a pas exclu la possibilité de phénomènes extraterrestres.

- Bien que le récit historique ne soit pas étayé et ne provienne que d'une seule source, le personnel du projet SIGN aurait, fin juillet 1948, rédigé, signé et envoyé un rapport ("Estimation de la situation") à la chaîne militaire pour approbation.
- ("Estimation de la situation") à la chaîne militaire pour approbation. Ce rapport aurait conclu que les OVNI étaient d'origine "interplanétaire", mais il a été rejeté

par le chef d'état-major de l'USAF, le général Hoyt S. Vandenberg, au motif qu'il ne contenait pas de preuves¹¹.

- Ce rapport rejeté peut avoir entraîné la perte de confiance des dirigeants du Pentagone dans le personnel du projet SIGN, ce qui a conduit à la création du projet GRUDGE, dont certaines sources affirment qu'il avait un parti pris institutionnel pour démystifier les allégations d'OVNI.¹²

Projet GRUDGE (Organisation originale) (février-décembre 1949)

Historique : Le projet SIGN a été rebaptisé projet GRUDGE aux alentours de février 1949. Les membres du personnel, en particulier ceux qui semblaient croire à l'origine "interplanétaire" des OVNI, auraient été expulsés de l'organisation. Un récit de cette période suggère qu'en raison de la pression perçue de la part des dirigeants du Pentagone, les membres du personnel restants qui défendaient ce point de vue ont changé d'avis. Ce même récit affirme que les objectifs du Pentagone pour le projet GRUDGE étaient d'écarter et d'expliquer tous les rapports d'OVNI.¹³ Le projet GRUDGE a pris fin le 27 décembre 1949, à peu près au moment de la publication d'un rapport complet sur ses conclusions. L'USAF n'a pas cessé de collecter et d'analyser les rapports d'OVNI, mais a intégré ce travail dans ses processus de renseignement existants.¹⁴

Les résultats : Le projet GRUDGE a examiné 244 rapports d'observations d'OVNI. Il n'a découvert aucune preuve que les observations d'UAP représentaient une technologie étrangère ; par conséquent, ces découvertes ne constituaient pas une menace pour la sécurité nationale des États-Unis.¹⁵ Le rapport recommandait de réduire les effectifs de l'organisation et de lui donner moins d'importance, car on estimait que l'existence même du projet GRUDGE alimentait une "hystérie guerrière" au sein du public. L'USAF a ensuite mis en œuvre une campagne d'information destinée à persuader le public que les OVNI n'avaient rien d'inhabituel ou d'extraordinaire. L'objectif déclaré de cet effort était d'atténuer l'anxiété du public.¹⁶

- En août 1949, l'USAF a affirmé que les rapports d'OVNI étaient des interprétations erronées de phénomènes naturels, des avions construits par l'homme, des fabrications ou des canulars.¹⁷

Projet TWINKLE (été 1949-été 1950)

Historique : Le projet TWINKLE a été mis en place au cours de l'été 1949 pour enquêter sur une série de rapports d'OVNI dont de nombreux observateurs avaient été témoins dans le Nevada et le Nouveau-Mexique. Ces ovnis ont été décrits comme des "boules de feu vertes" traversant le ciel, se déplaçant de manière étrange et, dans au moins un cas, la boule de feu s'est approchée d'un avion. La littérature n'indique pas clairement si le projet TWINKLE a été officiellement soutenu par le projet GRUDGE initial, mais il a été géré par le Cambridge Research Laboratory de l'USAF.¹⁸ L'objectif de cette enquête était d'utiliser plusieurs caméras à haute puissance près de White Sands dans l'espoir que si au moins deux images des boules de feu étaient capturées, leur vitesse, leur altitude et l'heure pourraient être discernées.¹⁹

Résultats : Ce projet n'a permis d'obtenir qu'une seule caméra, qui a été fréquemment déplacée d'un endroit à l'autre à la suite de rapports de boules de feu, et aucune photographie des boules de feu n'a jamais été prise.²⁰

Projet GRUDGE (rétablissement) (octobre 1951-mars 1952)

Contexte : Fin octobre 1951, près de deux ans après la dissolution du projet GRUDGE, la mission OVNI de l'USAF a été réorganisée en un autre programme distinct - également appelé projet GRUDGE - dirigé par le capitaine Ruppelt. Selon ses propres dires, le capitaine Ruppelt a cherché à corriger les erreurs du projet SIGN et de l'ancien projet GRUDGE. Son principal objectif était de s'assurer qu'il n'y aurait pas de "spéculation sauvage" et que si son personnel était "trop pour ou trop contre" l'origine extraterrestre des OVNI, il serait licencié. Il a affirmé avoir licencié trois membres de son personnel. Il s'est également rendu compte qu'il avait besoin d'un large éventail de compétences scientifiques, qu'il s'est procuré par le biais d'un contrat qu'il a baptisé "Projet BEAR". Le capitaine Ruppelt a mis en place une politique visant à favoriser l'objectivité. Contrairement à l'ancien projet GRUDGE, il a autorisé son personnel à créer une catégorie de cas "inconnus" qui, espérait-il, dissuaderait d'imposer une réponse particulière à chaque cas.

Le nouveau projet GRUDGE a examiné tous les cas précédents du projet SIGN, de l'ancien projet GRUDGE et de la période intérimaire de l'ATIC.²¹

Résultats : Le nouveau projet GRUDGE a remarqué qu'il existait une certaine corrélation entre les observations et la publication d'articles sur les OVNI dans les médias. Le capitaine Ruppelt a noté qu'il y avait des concentrations de cas dans la région de Los Alamos-Albuquerque, Oak Ridge, White Sands, les sites du Strategic Air Command, les ports et les sites industriels.²²

- Aucune preuve de l'origine extraterrestre des OVNI/UAP n'a été découverte.

Projet BEAR (fin 1951-fin 1954)

Historique : Le projet BEAR était un nom informel donné par le capitaine Ruppelt, chef du projet GRUDGE, à un contrat qu'il avait conclu avec le Battelle Memorial Institute (BMI) pour fournir un soutien scientifique au nouveau projet GRUDGE. Le BMI a fourni un soutien technique, étudié la fiabilité des informations dont se souviennent les personnes interrogées lors d'observations d'OVNI, créé un questionnaire de débriefing amélioré pour les observateurs et mis au point un système informatique de cartes perforées. Ce système a permis d'automatiser l'étude statistique de tous les rapports d'OVNI du projet GRUDGE et du projet BLUE BOOK.²³ BMI a publié un rapport sous le couvert de l'ATIC afin de préserver son anonymat. Achevé à la fin de l'année 1954, le rapport est intitulé "Special Report No. 14".²⁴

Résultats : Le rapport du projet BEAR était basé sur une analyse statistique des observations d'OVNI et contenait des graphiques montrant leur fréquence et leur distribution par heure, date, lieu, forme, couleur, durée, azimut et élévation. Il conclut que tous les cas pour lesquels on dispose de suffisamment de données ont été résolus et sont facilement explicables. Le rapport a estimé que si davantage de données étaient disponibles pour les cas marqués comme inconnus, la plupart de ces cas pourraient également être expliqués. Il a également conclu qu'il était très improbable que l'un de ces cas représente une technologie dépassant les "connaissances scientifiques actuelles"²⁵.

Groupe d'étude spécial de la CIA (1952)

Contexte : Après une augmentation du nombre d'observations d'OVNI en 1952, en particulier celles qui ont attiré l'attention au-dessus de la région de Washington, D.C., au cours de l'été, le directeur adjoint du renseignement de la CIA, Robert Amory Jr, a chargé la division de physique et d'électronique de l'Office of Scientific Intelligence (OSI) de la CIA d'examiner les cas d'OVNI. A. Ray Gordon a pris la direction de ce projet et le groupe d'étude qu'il a créé a examiné toutes les données de l'ATIC (des projets SIGN à GRUDGE).²⁶

Résultats : Le groupe d'étude a estimé que 90 % des rapports étaient explicables et que les 10 % restants constituaient des affirmations "incroyables", mais il a rejeté l'idée qu'ils représentaient une technologie soviétique ou extraterrestre. Le groupe a également étudié la presse soviétique et n'a trouvé aucun rapport d'OVNI, ce qui l'a amené à supposer que les Soviétiques supprimaient délibérément de tels rapports. Le groupe d'étude a également estimé que les Soviétiques pourraient utiliser les rapports sur les OVNI pour créer l'hystérie aux États-Unis ou surcharger le système d'alerte précoce américain.²⁷

- En décembre 1952, H. Marshall Chadwell, directeur adjoint de l'OSI, a informé le directeur de la CIA, Walter Bedell Smith, au sujet des OVNI. Chadwell a insisté pour que des mesures soient prises car il était convaincu qu'il se passait "quelque chose qui devait faire l'objet d'une attention immédiate" et que "les observations d'objets inexplicables à haute altitude et se déplaçant à grande vitesse à proximité des principales installations de défense des États-Unis sont d'une nature telle qu'elles ne sont pas attribuables à des phénomènes naturels ou à des types connus de véhicules aériens"²⁸.
- Les documents de base ne suggèrent pas que Smith pensait que ces observations étaient d'origine extraterrestre, mais seulement qu'il pensait qu'elles n'étaient pas des phénomènes naturels ou des technologies concurrentes connues. Les documents de base n'indiquent pas clairement pourquoi Chadwell semblait avoir un point de vue différent de celui du groupe d'étude. Il est possible qu'il ait soupçonné que les rapports d'OVNI représentaient une technologie soviétique inconnue et constituaient donc une menace pour la sécurité nationale. Ses préoccupations et son intérêt pour le sujet ont conduit à la création du groupe Robertson.

Le groupe Robertson (janvier 1953)

Contexte : H. Marshall Chadwell a parrainé clandestinement la création d'un groupe d'étude scientifique sur les OVNI, dirigé par le physicien de l'Institut de technologie de Californie, H.P. Robertson. Cette action faisait suite à une recommandation du Comité consultatif des renseignements de la CIA visant à s'assurer les services de "scientifiques sélectionnés pour examiner et évaluer les preuves disponibles à la lumière des théories scientifiques pertinentes".²⁹ Les membres du groupe étaient spécialisés dans divers domaines, notamment la physique nucléaire, la physique des hautes énergies, les radars, l'électronique et la géophysique.³⁰

Résultats : Le groupe a examiné toutes les données de l'USAF et a conclu que la plupart des rapports avaient des explications ordinaires. Le groupe a conclu à l'unanimité qu'il n'y avait aucune preuve que les OVNI constituaient une menace directe pour la sécurité nationale des États-Unis ou qu'ils étaient d'origine extraterrestre.

- Le groupe d'experts s'est toutefois intéressé à l'apparition de l'hystérie de masse et à la manière dont les Soviétiques pourraient l'exploiter. Il a recommandé au gouvernement américain d'utiliser divers canaux pour démystifier les rapports d'OVNI et a suggéré de surveiller les organisations nationales de passionnés d'OVNI.³¹
- Le Robertson Panel a discuté de l'absence totale de récupération de "matériel" résultant d'"observations inexplicables d'OVNI", ce qui a contribué à son évaluation selon laquelle les OVNI signalés ne représentaient pas une menace étrangère et n'étaient pas d'origine extraterrestre³².

Le rapport Durant (février 1953)

Contexte : Frederick Durant, agent de la CIA, a rédigé un rapport pour le directeur adjoint de l'OSI de la CIA sur les travaux et les conclusions du groupe Robertson. Le mémorandum de Durant présentait un bref historique du groupe et un supplément non officiel contenant les commentaires et les suggestions des membres qui n'avaient pas été inclus dans le rapport final.³³

Résultats : Le rapport ne contenait pas de conclusions distinctes ou séparées dignes d'intérêt et résumait pour l'essentiel les conclusions du groupe Robertson³⁴.

Projet BLUE BOOK (mars 1952-décembre 1969)

Contexte : Le directeur du renseignement de l'USAF, le général de division Charles P. Cabell, a mis sur pied le projet BLUE BOOK pour étudier le phénomène OVNI. Basé à la base aérienne de Wright-Patterson, près de Dayton, dans l'Ohio, le projet BLUE BOOK a été la plus longue enquête sur les OVNI et les PANs. Il a été dirigé successivement par le capitaine Edward J. Ruppelt (ancien directeur du projet GRUDGE réorganisé), le capitaine Charles Hardin, le capitaine George T. Gregory, le lieutenant-colonel (Lt Col) Roger J. Friend et le lieutenant-colonel Hector Quintanilla, Jr. L'USAF a enregistré 12 618 observations d'OVNI entre 1947 et 1969. J. Allen Hynek a été son principal enquêteur scientifique.³⁵

Le projet BLUE BOOK a classé ses cas dans l'une des trois catégories suivantes : **identifiés, données insuffisantes et non identifiés**. Pour les rapports classés comme identifiés, l'équipe de Project BLUE BOOK a utilisé le schéma de catégorisation suivant :

- **Observations astronomiques** : Il s'agit d'étoiles brillantes, de planètes, de comètes, de boules de feu, de météores, d'aurores boréales et d'autres corps célestes. Lorsqu'elles sont observées à travers la brume, le brouillard léger, les nuages en mouvement ou d'autres obscurcissements ou conditions inhabituelles, les planètes - y compris Vénus, Jupiter et Mars - sont souvent considérées comme des OVNI.
- **Les ballons** : Il s'agit de ballons météorologiques, de radiosondes et de gros ballons de recherche d'un diamètre allant jusqu'à 300 pieds, qui représentent ensemble plusieurs milliers de cas. Les ballons étaient lâchés quotidiennement à partir d'aéroports militaires et civils, de stations météorologiques et d'activités de recherche. La réflexion du soleil sur les ballons à l'aube et au coucher du soleil produisait parfois des effets étranges qui ont donné lieu à de nombreux rapports

d'OVNI. Les grands ballons peuvent se déplacer à une vitesse de plus de 100 miles par heure lorsqu'ils se trouvent dans des courants d'air à haute altitude.

- **Les avions** : Selon le projet BLUE BOOK, divers aéronefs représentent une autre source importante de rapports d'OVNI, en particulier lorsque les conditions météorologiques sont défavorables. Le personnel a noté que lorsqu'ils sont observés à haute altitude et à distance, la réflexion du soleil sur les surfaces des avions peut leur donner l'apparence d'un "disque" ou d'une "fusée". Ils ont également noté que les traînées de vapeur ou de condensation produites par les avions à réaction semblent parfois briller d'un rouge ou d'un orange flamboyant lorsqu'elles reflètent la lumière du soleil.
- **Les postcombustions** : Les flammes brillantes des postcombustions des avions à réaction ont souvent été signalées comme des OVNI car elles pouvaient être vues de très loin alors que l'avion n'était pas visible.
- **Les mirages stellaires, les satellites, les missiles, les reflets, les projecteurs, les oiseaux, les cerfs-volants, les fausses indications radar, les feux d'artifice, les fusées éclairantes et certains canulars** confirmés constituent d'autres exemples d'OVNI³⁶.

Le secrétaire de l'armée de l'air Robert C. Seamans, Jr. a annoncé la fin du projet BLUE BOOK le 17 décembre 1969.³⁷

L'AARO s'est associée aux Archives nationales des États-Unis pour examiner les dossiers du projet BLUE BOOK de l'USAF, qui s'est déroulé de 1947 à 1969. Cette recherche a représenté un défi de taille en raison du volume de la documentation, qui s'élevait à 7 252 dossiers contenant un total de 65 778 enregistrements numériques. La grande majorité des fichiers contient de la documentation de l'USAF. Certains dossiers contiennent des coupures de presse et des images, mais ces cas sont rares.

Résultats : Le projet BLUE BOOK a permis de déterminer que :

- Aucun OVNI signalé, étudié et évalué par l'USAF n'a démontré une quelconque menace pour la sécurité nationale.
- Aucune preuve n'a été soumise à l'USAF ou découverte par elle que les observations représentaient des développements technologiques ou des principes dépassant le champ des connaissances scientifiques actuelles.
- Rien n'indique que les observations classées comme non identifiées soient des "véhicules extraterrestres".
- Sur les 12 618 observations figurant dans les archives du projet BLUE BOOK, 701 ont été classées comme non identifiées et n'ont jamais été résolues.³⁸³⁹

Évaluation des OVNI par la CIA (1964)

Contexte : À la suite de discussions de haut niveau à la Maison Blanche sur les mesures à prendre en cas de découverte d'une intelligence extraterrestre ou d'une nouvelle vague d'observations d'ovnis, le DCI John McCone a demandé à la CIA de mettre à jour son évaluation des ovnis. La division scientifique de la CIA a officiellement obtenu des informations sur les cas d'observation d'OVNI auprès du directeur du National Investigations Committee on Aerial Phenomena (NICAP), une organisation privée fondée en 1956. 40

Résultats : Donald F. Chamberlain, directeur adjoint de l'OSI, a ensuite informé McCone que peu de choses avaient changé depuis le début des années 1950 ; il n'y avait toujours pas de preuve que les OVNI constituaient une menace pour la sécurité des États-Unis ou qu'ils étaient d'"origine étrangère". 41

Commission O'Brien (1964)

Contexte : Le Dr Brian O'Brien, membre du Conseil consultatif scientifique de l'USAF, a présidé le comité ad hoc de l'USAF chargé d'examiner le projet BLUE BOOK. Le comité comprenait Carl Sagan, un éminent astronome de l'université de Cornell.⁴²

Résultats : Le rapport de la commission indique que les OVNI ne menacent pas la sécurité nationale des États-Unis et qu'elle n'a trouvé aucun cas d'OVNI représentant des avancées technologiques ou scientifiques en dehors d'un cadre terrestre. La principale recommandation de la commission était que ce sujet méritait des recherches universitaires intensives et qu'une université de premier plan devait diriger l'étude.⁴³

Le rapport Condon (avril 1968)

Contexte : Le Dr Edward U. Condon, physicien et ancien directeur du National Bureau Bureau of Standards, était le directeur scientifique d'une étude de 18 mois sur les "soucoupes volantes" financée par un contrat de 325 000 dollars de l'USAF à l'université du Colorado. Ce groupe a adopté un point de vue étroit et quelque peu unique sur les efforts de recherche sur les OVNI, en se concentrant principalement sur la question de savoir si le phénomène OVNI méritait ou non une recherche scientifique formelle en termes de recherche universitaire ou parrainée par le gouvernement des États-Unis et dans les écoles secondaires. Le groupe a déclaré que son mandat n'incluait pas l'étude du phénomène OVNI en tant que risque potentiel pour les intérêts de la sécurité nationale des États-Unis.⁴⁴ Entre autres tâches, il a examiné de près 59 études de cas spécifiques.⁴⁵

Résultats : Le rapport du groupe d'experts indique que : "Notre conclusion générale est que l'étude des ovnis au cours des 21 dernières années n'a rien apporté à la connaissance scientifique. Un examen attentif des données dont nous disposons nous amène à conclure qu'il n'est probablement pas justifié de poursuivre l'étude approfondie des ovnis dans l'espoir de faire progresser la science. Le groupe d'experts a mis en garde contre le soutien aux articles scientifiques sur ce sujet et a recommandé aux enseignants de ne pas accorder de crédits aux élèves pour la lecture de la littérature et des documents sur les OVNI."⁴⁶

- Le groupe a également enquêté et étudié un petit nombre de cas de preuves physiques présumées de visites d'OVNI - des empreintes sur le sol et des résidus prétendument laissés par les atterrissages d'OVNI (tels qu'une poudre blanche et des fils éthérés surnommés "cheveux d'ange") - ainsi que des débris métalliques. Le groupe d'experts a trouvé des explications ordinaires pour chacun de ces cas. Certains de ces cas provenaient du Brésil, de la Norvège et de Washington, D.C.⁴⁷
- Le groupe d'experts a enquêté sur une affirmation faite par le radiodiffuseur Frank Edwards dans un livre publié en 1966, selon laquelle un morceau d'OVNI a été récupéré près de Washington, D.C., au cours de l'été 1952, lors du pic d'observations d'OVNI au-dessus du Capitole des États-Unis en juillet et en août. Il affirme qu'un avion à réaction de l'USN a tiré sur un disque lumineux de deux pieds de diamètre et a délogé un fragment d'une livre qui a été récupéré par une

équipe au sol. Le projet BLUE BOOK n'était pas au courant de cette affirmation. L'USAF et l'USN n'ont trouvé aucun rapport d'incident concernant un engagement d'armes avec un OVNI cet été-là, aucun avion de l'USN n'était présent, et l'officier à la retraite qui était la source originale de l'affirmation avait pris sa retraite avant l'été 1952, lorsque l'événement s'est prétendument produit.⁴⁸

- En 1966, Edwards a également affirmé que le gouvernement américain avait prêté au gouvernement canadien des fragments d'un OVNI qu'il aurait récupéré. Il n'est pas certain que cette affirmation soit liée à l'incident présumé de Washington. Il a également affirmé que le Dr Vannevar Bush, éminent inventeur, scientifique de l'industrie de la défense et fondateur de la National Science Foundation, avait dirigé les efforts visant à étudier le fragment. Le panel Condon a déterminé que ces affirmations étaient très probablement fausses.⁴⁹

Évaluation du rapport Condon par l'Académie nationale des sciences (fin 1968)

Contexte : Après que le rapport Condon a été critiqué par certains scientifiques, dont le Dr Hynek du projet BLUE BOOK, un groupe d'experts de la National Academy of Sciences (NAS) a été chargé, fin 1968, d'examiner la rigueur, la méthodologie et les conclusions du rapport Condon. Le groupe n'a pas mené sa propre enquête sur la validité des rapports d'OVNI.⁵⁰

Résultats : L'examen de la NAS a conclu que "nous sommes unanimes dans l'opinion qu'il s'agit d'un effort très crédible pour appliquer... les techniques de la science à la solution du problème des OVNI "⁵¹.

Missions de l'administration Carter à la National Aeronautics and Space Administration (NASA) (1977)

Contexte : Le Dr Frank Press, conseiller scientifique du président Jimmy Carter, a envoyé une lettre au Dr Robert Frosch, administrateur de la NASA, le 21 juillet 1977, suggérant qu'un groupe d'experts soit formé par la NASA pour voir s'il y avait eu de nouvelles découvertes significatives sur les OVNI depuis le rapport Condon.

Résultats : Cinq mois plus tard, la NASA répond qu'il n'est pas justifié "d'établir une activité de recherche dans ce domaine ou de convoquer un symposium sur le sujet "⁵².

Enquêtes sur Roswell (1992-2001)

Le président Clinton et son chef de cabinet Podesta s'informent sur Roswell (1992 - 2001)

Le rapport Roswell : Réalité et fiction dans le désert du Nouveau-Mexique (1995)

Le rapport GAO sur Roswell (1995)

Le rapport Roswell : Affaire classée (1997)

Contexte : Selon la presse, le président Clinton a chargé l'ancien conseiller à la sécurité nationale, Sandy Berger, de déterminer si le gouvernement américain détenait des extraterrestres ou de la technologie extraterrestre. Le président Clinton a déclaré : "Pour autant que je sache, un vaisseau spatial extraterrestre ne s'est pas écrasé à Roswell, au Nouveau Mexique, en 1947... si l'USAF a récupéré des corps d'extraterrestres, elle ne me l'a pas dit... et je veux le savoir "⁵³.

En 1993, le membre du Congrès Steven H. Schiff (R-New Mexico) s'est renseigné sur l'incident de Roswell auprès du ministère de la Défense. L'incident de Roswell fait référence à la récupération, en juillet 1947, de débris métalliques et de caoutchouc provenant d'un ballon militaire qui s'était écrasé près de l'aérodrome militaire de Roswell, ce qui a donné lieu à des

théories de la conspiration et à des allégations selon lesquelles les débris provenaient d'un vaisseau spatial extraterrestre et faisaient partie d'une opération de camouflage du gouvernement américain. Il a demandé au General Accounting Office (GAO) (rebaptisé par la suite Government Accountability Office) de déterminer les exigences en matière de notification des accidents aériens, tels que l'accident survenu près de Roswell, et d'identifier tous les documents gouvernementaux relatifs à l'accident de Roswell.⁵⁴

L'USAF a effectué une recherche systématique dans de nombreuses archives et centres de documentation dans le cadre de l'audit du GAO sur Roswell. Dans le cadre de cet examen, l'USAF a également interrogé de nombreuses personnes susceptibles d'avoir eu connaissance des événements. La secrétaire de l'armée de l'air, Sheila E. Widnall, les a libérées de toute obligation de sécurité qui aurait pu restreindre le partage d'informations. L'USAF a ensuite publié le rapport Roswell en 1995, qui comprenait : "The Report of the U.S. Air Force Research Regarding the 'Roswell Incident'" par le colonel Richard L. Weaver, et le "Synopsis of Balloon Research Findings" par le lieutenant James McAndrew.⁵⁵

Résultats : Le rapport indique que les recherches de l'USAF n'ont pas permis de localiser ou de développer des informations indiquant que l'"incident de Roswell" était un événement lié aux ovnis, et qu'il n'y a pas eu non plus de "dissimulation" de la part du gouvernement américain. Au contraire, les matériaux retrouvés près de Roswell correspondaient à un ballon du type utilisé dans le cadre du projet Mogul, alors classé. Aucun document n'indique que le gouvernement américain a récupéré des extraterrestres ou du matériel extraterrestre.⁵⁶

- L'USAF a ensuite publié un rapport de suivi en 1997, The Roswell Report : Case Closed, qui contenait des documents et des analyses supplémentaires étayant sa conclusion selon laquelle les débris retrouvés près de Roswell provenaient du programme de transport par ballon de l'armée de l'air américaine⁵⁷.
- Les prétendus corps "extraterrestres" signalés par certains dans le désert du Nouveau-Mexique étaient des mannequins d'essai transportés par des ballons à haute altitude de l'armée de l'air américaine à des fins de recherche scientifique.⁵⁸
- Les rapports sur les unités militaires qui auraient récupéré une soucoupe volante et son "équipage" décrivaient le personnel de l'armée de l'air engagé dans les opérations de récupération des mannequins. Les allégations de "corps d'extraterrestres" à l'hôpital de l'armée de l'air de Roswell (RAAF) résultent très probablement de l'amalgame de deux incidents distincts : un accident d'avion KC-97 en 1956 dans lequel 11 membres de l'armée de l'air ont perdu la vie, et un accident de ballon habité en 1959 dans lequel deux pilotes de l'armée de l'air ont été blessés.⁵⁹

Le rapport du GAO de 1995 sur les résultats de son enquête a révélé que les règlements de l'armée de l'air américaine de 1947 exigeaient que les rapports d'accidents aériens soient conservés en permanence. Quatre accidents aériens ont été signalés par l'armée de l'air au Nouveau-Mexique en juillet 1947. Tous impliquaient des avions militaires et se sont produits après le 8 juillet 1947, date à laquelle le bureau d'information publique de la RAAF a signalé pour la première fois l'écrasement et la récupération d'un "disque volant" près de Roswell. L'armée n'a signalé aucun accident aérien au Nouveau-Mexique ce mois-là. Les responsables de

l'USAF ont indiqué au GAO qu'ils n'étaient pas tenus de préparer un rapport sur l'écrasement d'un ballon en 1947⁶⁰.

Programme d'application des systèmes d'armes aérospatiaux avancés (AAWSAP) (2009-2012)/ Programme d'identification des menaces aérospatiales avancées (AATIP)

Contexte : Sous l'impulsion du leader de la majorité au Sénat, Harry Reid (D-NM), les lois de finances pour la défense des années fiscales 2008 et 2010 ont alloué 22 millions de dollars à la DIA pour évaluer les menaces aérospatiales avancées étrangères à long terme et à l'horizon qui pèsent sur les États-Unis. En coordination avec le bureau du sous-secrétaire à la défense chargé du renseignement, la DIA a mis en place l'AAWSAP en 2009, également connu sous le nom d'AATIP. Le contrat pour ce programme géré par la DIA a été attribué à une organisation du secteur privé.⁶¹ **[Note sur les noms des programmes :** *Les noms AAWSAP et AATIP ont été utilisés indifféremment pour désigner ce programme, y compris dans la documentation officielle. Contrairement à AAWSAP, AATIP n'a jamais été un programme officiel du DoD. Cependant, après l'annulation du programme AAWSAP, le nom AATIP a été utilisé par certaines personnes associées à une communauté d'intérêt informelle et non officielle sur les UAP au sein du DoD, qui recherchaient les observations d'UAP par des observateurs militaires dans le cadre de leurs fonctions auxiliaires. Cet effort n'était pas un programme officiel reconnu et ne disposait ni de personnel ni de budget dédié*].

- L'objectif principal de l'AAWSAP/AATIP était d'étudier les technologies aérospatiales potentielles de la prochaine génération dans 12 domaines spécifiques, tels que la sustentation avancée, la propulsion, l'utilisation de matériaux et de commandes non conventionnels, et la réduction des signatures.⁶²
- Bien que l'enquête sur les OVNI/UAP n'ait pas été spécifiquement décrite dans l'énoncé des travaux du contrat, l'organisation privée sélectionnée a mené des recherches sur les OVNI avec le soutien du gestionnaire de programme de la DIA. Ces recherches comprenaient l'examen de nouveaux cas et de cas beaucoup plus anciens du projet BLUE BOOK, la mise en place d'équipes de débriefing et d'enquête, et des propositions visant à créer des laboratoires pour examiner tout matériel OVNI récupéré.⁶³
- L'AAWSAP/AATIP a également enquêté sur un prétendu foyer d'activité UAP et paranormale dans une propriété de l'Utah - qui appartenait à l'époque au directeur de l'organisation du secteur privé - en examinant notamment des rapports faisant état de "silhouettes d'ombre" et de "créatures", et en explorant la "vision à distance" et les "anomalies de la conscience humaine".
- L'organisation prévoyait également d'engager des médiums pour étudier les "phénomènes inter-dimensionnels" censés apparaître fréquemment à cet endroit.⁶⁴
- La DIA n'a pas sollicité, ni spécifiquement autorisé, ce travail bien qu'un employé de la DIA ait mis en place et géré le contrat avec l'organisation du secteur privé.⁶⁵
- Le 24 juin 2009, le sénateur Reid a envoyé une lettre au secrétaire adjoint à la défense de l'époque, William Lynn III, demandant que l'AAWSAP/AATIP devienne un programme d'accès spécial du ministère de la défense. Le secrétaire adjoint Lynn a refusé de le faire sur la base de la recommandation du sous-secrétaire à la défense pour le renseignement de l'époque, James R. Clapper Jr. selon laquelle une telle désignation n'était pas justifiée.⁶⁶

- Juste avant l'annulation du programme par le DoD, l'organisation du secteur privé a proposé comme nouvelle ligne d'action d'organiser une série de "débat intellectuels" dans des instituts universitaires afin d'influencer le débat public, en engageant notamment des journalistes de soutien et des modérateurs célèbres. L'objectif de cette campagne de relations publiques était de supposer que "les visites E.T. sont vraies" et que les modérateurs détourneraient le débat des "discussions sans issue" et du "marasme" de la discussion sur les "preuves".⁶⁷ L'un des objectifs déclarés de cette proposition était d'accroître l'intérêt du public pour la "divulgateion" par le gouvernement du "sujet E.T." et d'explorer les conséquences de la divulgation sur le public.⁶⁸

Résultats : Le contrat AAWSAP/AATIP avec l'organisation du secteur privé a produit des documents exploratoires portant sur les 12 domaines scientifiques définis dans le cahier des charges du contrat. Ces documents scientifiques n'ont jamais fait l'objet d'un examen approfondi par les pairs.

- L'AARO n'a pas encore découvert d'autre travail de fond sur les cas d'UAP mené par l'AAWSAP/AATIP. Au lieu de cela, l'AAWSAP/AATIP a examiné un grand nombre de dossiers du projet BLUE BOOK et de dossiers privés, a mené des entretiens avec des observateurs de l'UAP et a effectué un travail sans rapport avec des activités paranormales présumées sur la propriété de l'organisation du secteur privé dans l'Utah.
- L'AAWSAP/AATIP a pris fin en 2012, une fois ses prestations achevées, en raison des préoccupations de la DIA et du DoD à l'égard du projet.
- Après l'arrêt de l'AAWSAP/AATIP, ses partisans ont tenté en vain de convaincre le DHS de soutenir une nouvelle version de ce projet, baptisée KONA BLUE.

Groupe de travail sur les phénomènes aériens non identifiés (UAPTF) (août 2020-novembre 2021)

Contexte : Le secrétaire adjoint à la défense, David L. Norquist, a approuvé la création de l'UAPTF en août 2020. Sous la responsabilité du bureau du sous-secrétaire à la défense pour le renseignement et la sécurité (USD(I&S)), le département de la marine a été chargé de diriger la task force. Celle-ci a été créée pour améliorer la compréhension de la nature et des origines de l'UAP. La mission de la task force était de détecter, d'analyser et de cataloguer les UAP susceptibles de constituer une menace pour la sécurité nationale des États-Unis.⁶⁹

Résultats : L'UAPTF a contribué à la normalisation, à la déstigmatisation et à l'augmentation du volume des rapports sur les PAN. Ses travaux ont également permis de calibrer les capteurs afin d'améliorer la qualité des données collectées. Ses méthodes et processus ont directement permis d'identifier les ballons à haute altitude de la République populaire de Chine (RPC) qui ont survolé la partie continentale des États-Unis⁷⁰.

Évaluation préliminaire : Phénomènes aériens non identifiés (juin 2021)

Contexte : Le Rapport 116-233 du Sénat, accompagnant la Loi d'Autorisation du Renseignement pour l'année fiscale 2021, a dirigé le Bureau du Directeur du Renseignement National (ODNI) en consultation avec le Secrétaire à la Défense, de soumettre une évaluation du renseignement sur la menace posée par les Phénomènes Aériens Non Identifiés (PAN) et de

rapporter sur les progrès réalisés par la Task Force sur les PAN (UAPTF) pour comprendre cette menace.

Résultats : L'évaluation préliminaire a conclu que : (1) la quantité limitée de rapports de haute qualité sur les PAN entrave la capacité de tirer des conclusions fermes sur leur nature ou leur intention ; (2) dans un nombre limité d'incidents, les PAN auraient manifesté des caractéristiques de vol inhabituelles ; bien que ces observations puissent être le résultat d'erreurs de capteurs, de leurres, ou de méprises de l'observateur et nécessitent une analyse rigoureuse supplémentaire ; (3) il existe probablement plusieurs types de PAN nécessitant différentes explications basées sur la gamme d'apparences et de comportements décrits dans les rapports disponibles ; (4) les PAN peuvent poser des problèmes de sécurité aérienne et un défi pour la sécurité nationale des États-Unis ; et (5) une consolidation cohérente des rapports de l'ensemble du gouvernement des États-Unis, des rapports normalisés, une collecte et une analyse accrues, et un processus simplifié pour examiner tous ces rapports à l'aune d'un large éventail de données gouvernementales pertinentes, permettront une analyse plus sophistiquée des PAN.⁷¹

Groupe de Synchronisation pour l'Identification et la Gestion des Objets Aériens (AOIMSG) / Comité Exécutif de Gestion et d'Identification des Objets Aériens (AOIMEXEC) (Novembre 2021-Juin 2022)

Contexte : Le Secrétaire adjoint à la Défense, en consultation avec le Directeur du Renseignement National (DNI), a dirigé l'USD(I&S) pour établir l'AOIMSG en remplacement de la Task Force sur les PAN de la Marine des États-Unis (UAPTF).⁷²

Résultats : L'organisation a aidé à initier la synchronisation des efforts à travers le Département et le gouvernement des États-Unis (USG) pour détecter, identifier et attribuer des objets d'intérêt dans l'« Espace Aérien Spécial », ainsi que pour évaluer et atténuer toute menace associée à la sécurité des vols et à la sécurité nationale⁷³. L'AOIMSG n'avait pas atteint sa capacité opérationnelle initiale avant que la législation subséquente dans la NDAA de l'année fiscale 2022 ne conduise à son renommage en AARO et à l'expansion de son ensemble de missions.

Équipe Indépendante d'Étude sur les Phénomènes Aériens Non Identifiés (UAPIST) (Juin 2022-Septembre 2023)

Contexte : La NASA a établi l'UAPIST comme un groupe subordonné à son Comité Consultatif sur les Sciences de la Terre, créé conformément à la loi sur le Comité Consultatif Fédéral. L'UAPIST a examiné les PAN d'un point de vue scientifique, en se concentrant sur la façon dont la NASA peut utiliser les données et les outils scientifiques pour mieux comprendre les PAN. Le Sous-Administrateur Adjoint Associé pour la Recherche au sein de la Direction des Missions Scientifiques de la NASA était responsable de l'orchestration de l'étude. L'équipe indépendante d'étude était présidée par le Président de la Fondation Simons et comprenait des membres du gouvernement des États-Unis, du milieu universitaire et du secteur privé.⁷⁴

Résultats : La NASA a publié son rapport en septembre 2023. Le rapport s'est concentré sur la découverte des meilleurs flux de données disponibles et découvrables pour résoudre les cas de PAN. Il ne s'est pas concentré sur la question de savoir si les PAN étaient d'origine extraterrestre ou non. La NASA a également créé un poste de Directeur de Recherche sur les PAN.

Bureau de Résolution des Anomalies dans tous les Domaines (AARO) (Établi le 15 juillet 2022)

Contexte : En réponse à la NDAA pour l'année fiscale 22, le Secrétaire adjoint à la Défense, en coordination avec le DNI, a transmis des instructions à l'USD(I&S) en renommant l'AOIMSG en AARO et en élargissant sa portée et sa mission. L'AARO s'est organisé autour de quatre fonctions (analyse, opérations, science et technologie (S&T), et communications stratégiques). L'AARO développe des pratiques de métier analytique pour les communautés du renseignement (IC) et de S&T, met en œuvre un plan de test scientifique, met en place un programme de débriefing sécurisé des interviewés, et travaille à standardiser la collecte et le signalement des PAN à travers le DoD et l'IC.

Résultats : Conformément aux directives du Congrès, l'AARO fournit des rapports trimestriels, des briefings semestriels et un rapport annuel au Congrès en coordination avec l'ODNI. De plus, le 12 janvier 2023, l'ODNI a soumis au Congrès le Rapport Annuel 2022 sur les Phénomènes Aériens Non Identifiés. Ce rapport a été rédigé en partenariat avec l'AARO et basé sur les données de l'AARO.

- Le rapport indique qu'il y avait un total de 510 rapports de PAN en date du 30 août 2022. Cela inclut les 144 rapports de PAN couverts pendant les 17 années de rapports inclus dans l'évaluation préliminaire de l'ODNI, ainsi que 247 nouveaux rapports et 119 rapports qui ont été découverts ou signalés par la suite.
- Le rapport indique également que les événements de PAN continuent de se produire dans des espaces aériens restreints ou sensibles, soulignant des préoccupations potentielles pour la sécurité des vols ou les activités de collecte d'adversaires.
- Le Directeur de l'AARO a rapporté au Congrès que la majorité des cas dans les dossiers de l'AARO ont une explication ordinaire et que l'AARO n'a trouvé aucune preuve que l'un de ces cas représente une technologie extraterrestre.
- ***Parmi tous les rapports que l'AARO a enquêtés et analysés, aucun ne représente une technologie extraterrestre ou d'un autre monde. Un petit pourcentage de cas présente des caractéristiques potentiellement anormales ou préoccupantes. L'AARO a tenu le Congrès pleinement et actuellement informé de ses découvertes. Les recherches de l'AARO sur ces cas se poursuivent.***

Efforts d'Enquête Étrangers et Académiques

L'AARO a examiné sept autres panels et programmes d'enquête sur les PAN, parrainés par une université américaine, le Royaume-Uni, le Canada et la France. Parmi ces efforts, un rapport non officiel issu d'un effort du gouvernement canadien au début des années 1950 affirmait que les OVNI étaient d'origine extraterrestre, et le directeur du programme prétendait être en contact avec des extraterrestres. Cette position semblait refléter les opinions du directeur de l'effort et n'était pas approuvée ni soutenue par le gouvernement canadien.

- Le **panel Sturrock** de l'Université de Stanford (1998) n'a trouvé aucune preuve convaincante de l'origine extraterrestre des OVNI/PAN.
- Le **Flying Saucer Working Party** du Royaume-Uni (1950-1951) a conclu que « les soucoupes volantes n'existaient pas ».

- Le **Projet Sky** du Canada (2023) est actuellement en cours, et le programme publiera ses résultats en 2024.
- Le **Projet Second Storey** du Canada (1952-1954), un comité consultatif qui conseillait le gouvernement, n'a jamais atteint de conclusions significatives.
- Le **Projet Magnet** du Canada (1950-1954), dirigé par l'ingénieur du Département des Transports Wilbert B. Smith, évaluait que les OVNI étaient d'origine extraterrestre et qu'ils volaient grâce au magnétisme. Smith croyait qu'il était personnellement en contact avec des êtres extraterrestres par télépathie et des « faisceaux tensoriels ». Smith, dans une interview dès 1961, affirmait qu'en 1952, l'USAF lui avait prêté un morceau d'OVNI à étudier. Il affirmait également qu'il était composé de silicate de magnésium. Le gouvernement canadien a fermé le projet, déclarant qu'il n'y avait pas de résultats définitifs issus de la recherche. Smith admettait que ses croyances concernant les OVNI étaient les siennes seules et non la position officielle du gouvernement.
- Le gouvernement français a parrainé trois programmes d'enquête complets : le Groupe d'Etude et d'Information sur les Phénomènes Aérospatiaux Non-identifiés (GEPAN, 1977-1987), le Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrées Atmosphériques (SEPRA, 1988-2004), et une nouvelle version appelée Groupe d'Etudes et d'Informations sur les Phénomènes Aérospatiaux Non-identifiés (GEIPAN) qui a été créé en 2005. À sa dissolution, le SEPRA a conclu que la grande majorité des cas avaient des explications ordinaires, tandis que 28 pour cent de ses dossiers restaient non résolus. Aucune de ces organisations n'a trouvé de preuves de visites extraterrestres sur Terre.⁸²

Principales Constatations

- Aucune de ces enquêtes (y compris celles menées par le gouvernement des États-Unis, des pays étrangers et des universités américaines) n'a conclu que les rapports de PAN indiquaient une origine extraterrestre.
- Tous ces efforts et examens ont conclu que la grande majorité des rapports de PAN pouvaient être résolus comme étant un certain nombre d'objets ordinaires, de phénomènes naturels, d'illusions optiques ou de méprises. Cependant, de nombreux cas restent non résolus.
- Le manque de données exploitables et recherchables, spécifiquement le manque de vitesse, d'altitude et de taille des PAN signalés, combiné à des contraintes de ressources, à un volume élevé de cas et à des niveaux de soutien perçus différemment de la part des officiels du gouvernement des États-Unis, ont été des facteurs dans tous les efforts d'enquête. Même avec des avancées significatives dans les capteurs au sol et aériens, l'apparente incapacité à collecter des données suffisantes et de haute qualité pour l'analyse scientifique continue d'entraver les enquêtes.
- Trois efforts ont enquêté sur des rapports de preuves physiques directes ou indirectes d'OVNIS (des dépressions au sol aux débris métalliques) et n'ont rien trouvé d'origine étrangère ou extraterrestre.
- Il y a eu au moins une proposition du gouvernement des États-Unis - par le Panel Robertson parrainé par la CIA - d'engager une démarche active de « formation » et de « démystification » en utilisant divers outils médiatiques publics pour

détourner le public de signaler des OVNIS. La proposition raisonnait sur le fait qu'elle ne croyait pas que les OVNIS étaient des menaces technologiques étrangères ou d'origine extraterrestre ; plutôt, elle considérait le flot persistant de rapports comme encombrant et ralentissant les processus gouvernementaux, exprimant la crainte que de tels rapports puissent créer une « hystérie de masse » au profit de l'Union Soviétique.

- À divers moments de l'histoire, des individus à l'intérieur et à l'extérieur du gouvernement des États-Unis, y compris le Dr J. Allen Hynek, ont affirmé que l'USAF avait pour objectif principal de démentir ou d'expliquer les rapports de PAN. L'AARO n'a trouvé aucune preuve suggérant que l'USAF avait une politique visant à dissimuler des preuves de connaissances, de matériel ou d'interactions extraterrestres. Plutôt, l'USAF cherchait à se concentrer sur ce qu'elle considérait comme des préoccupations plus importantes, telles que la technologie soviétique et la préparation à la défense des États-Unis. De même, au moins la première itération du Projet GRUDGE cherchait à résoudre tous les cas et interdisait à son personnel de caractériser les rapports comme inconnus ou non identifiés.
- L'AARO note qu'il y avait peut-être une estimation non officielle affirmant le contraire. Le personnel du Projet SIGN aurait rédigé et signé un rapport qui a été diffusé pour examen et approbation. Il était intitulé : « L'Estimation de la Situation » et évaluait qu'au moins certains OVNIS étaient d'origine « interplanétaire ». La direction du DoD a rejeté ce rapport sur la base qu'il manquait de preuves, et il n'a jamais été publié. Le premier directeur du Projet BLUE BOOK, le capitaine Edward Ruppelt, a déclaré que presque toutes les copies de cette estimation avaient été détruites.⁸³ L'AARO n'a pas été en mesure de vérifier sa revendication ni de localiser le document.

SECTION V : Évaluation des Déclarations d'Interviewés sur l'Implication du Gouvernement des États-Unis dans des Programmes Cachés sur les PAN

Résumé

En date du 17 septembre 2023, l'AARO a interrogé environ 30 individus. L'AARO a catégorisé ces individus en trois niveaux : les interviewés de Niveau 1 sont ceux qui ont parlé avec le personnel du Congrès ou des Membres du Congrès et qui ont par la suite été référés à l'AARO ; les interviewés de Niveau 2 sont ceux qui ont été référés à l'AARO par des interviewés de Niveau 1 ; les interviewés de Niveau 3 sont des interviewés générés par l'AARO qui ont un point de corroboration avec le récit principal intégré des rapports des interviewés de Niveau 1 et 2. La priorité est donnée aux interviewés qui affirment avoir une connaissance directe des programmes, événements gouvernementaux, ou détails sur tout matériel résultant. Les interviewés transmettant des connaissances de seconde ou de troisième main sont de priorité inférieure, mais l'AARO a programmé et continuera de programmer des interviews avec eux, néanmoins.

L'AARO a généré des numéros aléatoires et en a attribué un à chaque interviewé. L'AARO maintient la clé, qui est stockée et gérée de manière sécurisée pour protéger la vie privée de chaque interviewé. Dans certains cas, l'AARO a attribué un numéro aléatoire à une personne qui n'a pas été interviewée par l'AARO mais qui a été mentionnée par des interviewés

comme une personne clé. L'AARO a également attribué des numéros aux organisations mentionnées par les interviewés.

L'AARO évalue que deux récits principaux ont émergé, avec diverses ramifications potentiellement non liées :

Récit Principal

Le récit principal allègue ***que le gouvernement des États-Unis (USG) et ses partenaires industriels sont en possession et testent une technologie extraterrestre qui a été dissimulée de la surveillance du Congrès et du monde depuis environ 1964, et peut-être depuis 1947 si les événements de Roswell sont inclus.*** Ce récit affirme que ce programme de PAN possède jusqu'à 12 vaisseaux spatiaux extraterrestres.

- Un interviewé de l'AARO⁸⁴ a déclaré, dans un compte rendu de troisième main, qu'une organisation⁸⁵ était en possession de 12 vaisseaux spatiaux récupérés de différents événements de crash avant 1970. Certains de ces engins étaient prétendument « intacts ». L'interviewé a également déclaré que la CIA avait un partenariat avec cette entreprise qui s'est terminé en 1989 et voulait que tout le matériel soit rendu à la CIA. L'AARO n'a découvert aucune preuve empirique soutenant ces affirmations.
- Un autre interviewé⁸⁶ a affirmé qu'une organisation⁸⁷ possédait du matériel extraterrestre en 2009 et 2010. Un interviewé distinct a déclaré avoir participé à des négociations pour retourner ce matériel au gouvernement des États-Unis. Le même interviewé a déclaré qu'un ancien haut fonctionnaire de la CIA a bloqué la proposition de retirer le matériel de la corporation.
- Un interviewé distinct⁸⁸ a affirmé qu'aux alentours de 1999, un ancien haut gradé militaire américain lui a dit qu'il avait touché la surface d'un vaisseau spatial extraterrestre. L'interviewé a déclaré que l'officier lui a donné une description détaillée d'un engin flottant dans un bâtiment. L'officier a indiqué à l'interviewé qu'environ 150 personnes travaillaient sur le programme et que celui-ci était maintenu « en dehors du gouvernement » afin que la technologie puisse rester propriétaire.
- Deux interviewés⁹⁰ ont déclaré avoir participé à une étude sur les PAN, prétendument mandatée par la Maison Blanche, en Virginie du Nord entre 2004 et 2007. L'étude évaluait les impacts sur la société si les États-Unis, la Russie ou la Chine divulguaient qu'ils avaient des preuves d'êtres ou d'engins extraterrestres. Un interviewé supposait que ces gouvernements possédaient de telles preuves.⁹¹ L'étude a été menée par environ 12 participants qui ont évalué 64 aspects différents de la société, tels que la religion et les marchés financiers, qui pourraient être impactés par une telle divulgation.⁹² L'étude a duré un jour, et l'interviewé n'était pas au courant de l'existence d'un rapport final ou à qui un tel rapport aurait pu être remis.
- Un autre interviewé a affirmé que dans les années 1990, il a entendu une communication électronique d'une conversation entre deux bases militaires où des scientifiques affirmaient que des « extraterrestres » étaient présents lors de tests de matériaux spécialisés.⁹³ Cet interviewé a également rapporté qu'à une autre occasion dans les années 1990, il a observé un « objet volant non identifié » dans

une installation militaire américaine. L'objet décrit présentait un schéma de vol particulier.

- Un interviewé, ancien membre des services armés américains, a déclaré qu'en 2009, lors d'une mission humanitaire et de sécurité dans un pays étranger, il a rencontré des « forces spéciales américaines » chargeant des conteneurs sur un grand vaisseau spatial extraterrestre.⁹⁴
- Un interviewé séparé a déclaré qu'un membre de sa famille faisait partie d'un effort pour rétro-ingénier un objet présumé être une technologie extraterrestre dans les années 1980.⁹⁵ Les ingénieurs n'ont pas réussi à rétro-concevoir l'objet et il a été envoyé dans un autre établissement pour une évaluation plus approfondie.
- Un interviewé a attiré l'attention de l'AARO sur l'existence d'une prétendue Estimation Spéciale du Renseignement National divulguée en 1961 comme preuve de l'existence de crashes de PAN.⁹⁶ L'AARO a obtenu une copie du document grâce à des recherches en source ouverte et a évalué son authenticité.
- Certains interviewés et comptes publics étayaient ce récit en affirmant, par le biais de comptes de seconde et troisième main, que certains NDA (accords de non-divulgaration) auraient été utilisés pour protéger un « programme de rétro-ingénierie de technologie extraterrestre ». Ces comptes décrivent les NDA comme incluant des dispositions de « punition par la mort » en cas de divulgation d'informations sur le programme. Certains interviewés ont affirmé que des NDA « verbaux » et écrits ont été administrés à plusieurs reprises.⁹⁷

Récit Secondaire

L'autre récit est *qu'un groupe d'observations de PAN survenues à proximité d'installations nucléaires américaines a entraîné le dysfonctionnement et la destruction de missiles nucléaires et d'un véhicule de rentrée d'essai*. L'AARO a interrogé cinq anciens membres de l'USAF qui ont servi dans et autour des silos de missiles balistiques intercontinentaux (ICBM) américains à Malmstrom, Ellsworth, Vandenberg et Minot entre 1966 et 1977⁹⁸. Certains de ces individus prétendent avoir observé des PAN près des silos, tandis que d'autres affirment des perturbations des opérations ICBM causées par des PAN. Plus précisément, ils ont indiqué que les installations de contrôle de lancement des ICBM sont tombées hors ligne ou ont subi une panne de courant totale. De plus, un interviewé et un vidéaste de l'USAF ont affirmé avoir observé et enregistré un PAN détruisant un ICBM chargé d'une tête nucléaire factice, en plein vol. L'AARO étudie l'activité américaine et adverse liée à ces événements, y compris tout programme américain ayant testé les capacités de défense des missiles balistiques.

Conclusions

L'AARO a enquêté et tiré des conclusions sur la majorité des allégations formulées dans ces récits. Dans la plupart des cas, l'AARO a pu localiser les entreprises, les personnes et les programmes qui lui ont été communiqués lors des entretiens. L'AARO rendra compte des résultats des allégations non résolues dans le Volume II. Les conclusions de l'AARO à ce jour sont les suivantes :

Aucun Accord de Non-Divulgence Officiel sur les PAN Découvert

Dans le cadre de cette revue, et pour répondre à la direction de la Section 1673 de la NDAA pour l'exercice 2023, l'AARO a envoyé des directives et des demandes au DoD, aux éléments de l'IC, au DOE et au DHS pour revoir et fournir tout NDA concernant les PAN (ou ses noms précédents). À ce jour, le personnel de l'AARO n'a découvert ou été informé d'aucun NDA contenant des informations relatives aux PAN. En outre, à part le langage standard de NDA contenu dans le Titre 18, Section 794 décrivant la peine de mort ou le temps de prison pour la divulgation illégale d'informations relatives à la défense nationale, l'AARO n'a découvert aucun NDA contenant des menaces envers les interviewés pour la divulgation d'informations spécifiques aux PAN.

Historiquement, la plupart sinon la totalité des NDAs contenaient un langage standard stipulant que la peine de mort pouvait être appliquée pour le crime de divulgation d'informations classifiées. Le Titre 18, Section 794, est référencé dans les NDAs typiques à plusieurs endroits en relation avec la transmission d'informations classifiées :

« Quiconque, avec l'intention ou la raison de croire que cela sera utilisé pour nuire aux États-Unis ou à l'avantage d'une nation étrangère, communique, livre ou transmet... des informations relatives à la défense nationale, sera puni de mort ou d'emprisonnement pour une durée quelconque d'années ou à perpétuité... »

Implication Présumée d'un Ancien Officiel de la CIA dans le Mouvement de Matériel Prétendument Récupéré d'un Crash de PAN Niée Officiellement

L'AARO a interviewé et obtenu une déclaration signée de l'ancien officiel de la CIA spécifiquement nommé par les interviewés de l'AARO. L'ancien officiel a déclaré qu'il n'avait aucune connaissance d'aucun aspect de cette allégation.⁹⁹ L'allégation incluait le prétendu crash des objets, la possession du matériel résultant par le gouvernement des États-Unis et le secteur privé, et la tentative de transférer du matériel prétendument d'origine extraterrestre. Ce programme de rétro-ingénierie aurait eu lieu dans l'installation nommée entre 2009 et 2010. Les interviewés allèguent qu'un autre interviewé de l'installation¹⁰⁰ a tenté de mettre en place une réunion pour retourner le matériel au gouvernement des États-Unis en 2010, mais que l'ancien officiel de la CIA a arrêté le transfert de l'industrie au gouvernement. L'interviewé présumé avoir stoppé le transfert a nié ces allégations.¹⁰¹ L'ancien officiel de la CIA a déclaré qu'il n'avait aucune connaissance de matériel extraterrestre en possession du gouvernement des États-Unis ou de toute autre organisation. L'officiel a signé un Mémoire pour le dossier (MFR) attestant de la véracité de ses déclarations.

L'Estimation Spéciale du Renseignement National de 1961 sur les « OVNIS » Jugée Non Authentique

Un interviewé a attiré l'attention de l'AARO sur l'existence d'une prétendue Estimation Spéciale du Renseignement National (SNIE), datée du 5 novembre 1961, intitulée : « Aspects Critiques des Objets Volants Non Identifiés et la Menace Nucléaire pour la Défense des États-Unis et de ses Alliés ». Grâce à des recherches en source ouverte, l'AARO a obtenu une copie du document. Après discussions avec le Centre d'Étude du Renseignement (CSI) de la CIA, le Conseil Scientifique des Études de la NSA (l'un des auteurs prétendus), et des recherches comparant ce document à un certain nombre de SNIE et d'Estimations du Renseignement National connus, l'AARO a conclu que le document n'est pas authentique. Les archives de la

NSA ont été fouillées car « le Conseil Scientifique Consultatif de la NSA » était prétendument l'un des auteurs du document. La CIA/CSI et la NSA ne possédaient pas ce document et n'en avaient pas connaissance. L'AARO a trouvé que le document ne respectait pas les standards de métier du renseignement et présentait des incohérences significatives avec les SNIE et les Estimations du Renseignement National de la période générale. Ces incohérences incluaient : la brièveté du document, un formatage incorrect, une marque incohérente, l'absence d'un bloc de diffusion et de langage de coordination, un style narratif relâché, une logique embrouillée, un langage imprécis et décontracté, et son traitement superficiel de questions globalement significatives.

Analyse de Matériaux extra-terrestre : Probable Malentendu sur une Activité Authentique d'un Programme Non Lié aux PAN

L'AARO a déterminé que ce compte rendu était probablement un malentendu. La conversation faisait probablement référence à une unité de test et d'évaluation qui avait un surnom avec des connotations « d'alien » dans l'installation spécifique mentionnée. La nature du test décrit par l'intervé¹⁰⁴ correspondait étroitement à la description d'un test de matériaux spécifique communiqué aux enquêteurs de l'AARO.

Allégation qu'un Ancien Membre du Service Militaire Américain a Touché un Vaisseau Spatial Extraterrestre

Un interviewé¹⁰⁵ a déclaré qu'un ancien membre militaire, qui était également interviewé, avait affirmé qu'il avait touché un aéronef extraterrestre. L'AARO a contacté et interviewé l'ancien membre militaire qui a nié toute connaissance de la technologie extraterrestre en possession du gouvernement des États-Unis, d'un entrepreneur privé ou de toute autre entité étrangère ou nationale. L'ancien membre militaire a attesté qu'il ne se souvenait pas si cette rencontre avec l'intervé original avait jamais eu lieu, mais a opiné que si cela s'était produit, la seule situation qu'il aurait pu évoquer était celle où il avait touché un avion furtif F-117 Nighthawk dans une installation. L'ancien membre militaire a signé un MFR attestant de la véracité de son compte.

Le PAN avec des Caractéristiques Particulières Fait Référence à un SAP Authentique, Non Lié aux PAN

L'AARO a pu corréler ce compte rendu avec un programme authentique du gouvernement des États-Unis parce que l'intervé a pu fournir une heure et un lieu relativement précis de l'observation qu'il a faite présentant des caractéristiques étranges. Au moment où l'intervé a déclaré avoir observé l'événement, le DoD menait des tests sur une plateforme protégée par un SAP. Les caractéristiques apparemment étranges signalées par l'intervé correspondent étroitement aux caractéristiques de la plateforme, qui était testée dans une installation militaire pendant la période où l'intervé était présent. Ce programme n'est en aucun cas lié à l'exploitation de la technologie extraterrestre.

Étude sur la Divulgence Extraterrestre Confirmée ; Non Parrainée par la Maison Blanche

Une organisation¹⁰⁷ en Virginie du Nord a mené une étude entre 2004 et 2007 sur les effets sociétaux dans le cas où les États-Unis ou d'autres gouvernements mondiaux divulgueraient qu'ils ont des preuves de vie extraterrestre. Les interviewés croyaient qu'elle était parrainée par la Maison Blanche. L'AARO a confirmé par le biais de deux anciens hauts

fonctionnaires de la Maison Blanche que la Maison Blanche ne l'avait pas demandée, ni n'était au courant d'une telle étude.

Les Entreprises Aérospatiales Nient Toute Implication dans la Récupération d'Engins Extraterrestres

L'AARO a rencontré des hauts responsables, y compris des dirigeants et des responsables de la technologie, des entreprises nommées. Tous ont nié l'existence de ces programmes et ont attesté de la véracité de leurs déclarations officiellement.

L'Échantillon Prétendument d'un Vaisseau Spatial Extraterrestre est un Alliage Métallique Terrestre Ordinaire

L'AARO a appris par le biais d'un interviewé qu'une organisation¹⁰⁹ du secteur privé prétendait posséder du matériel provenant d'un engin extraterrestre récupéré d'un crash à un endroit inconnu des années 1940 ou 1950. L'organisation affirmait que le matériel pouvait agir comme un guide d'ondes à fréquence THz, et par conséquent, pourrait présenter des propriétés « d'anti-gravité » et de « réduction de masse » dans des conditions appropriées. L'organisation propriétaire du matériel a négocié un accord en 2019 avec l'armée américaine pour analyser les échantillons. Avec l'autorisation des parties prenantes, l'AARO a acquis cet échantillon pour mener des analyses plus approfondies.

- ***L'AARO et un laboratoire scientifique de premier plan ont conclu que le matériau est un alliage métallique, de nature terrestre, et possiblement d'origine de l'USAF, basé sur sa caractérisation des matériaux.*** Il a également été évalué que le matériau est principalement composé de magnésium, et que le bismuth présent n'était pas une couche pure comme initialement revendiqué.
- L'armée américaine avait également effectué une analyse interne de l'échantillon, et bien que l'AARO soit généralement d'accord avec ses conclusions, l'AARO a constaté que la structure n'était pas uniquement une couche d'alliage de magnésium et de bismuth.

L'AARO évalue qu'une autre organisation du secteur privé a presque certainement confondu sa reproduction de cet échantillon métallique avec des affirmations selon lesquelles l'industrie aérospatiale tentait de rétro-ingénier une technologie extraterrestre. Avant l'acquisition de l'échantillon par l'AARO, l'organisation a fabriqué une réplique de l'échantillon pour déterminer si cela pouvait être fait.¹¹⁰

- ***La même organisation¹¹¹ a tenté de reproduire l'échantillon au même endroit spécifique cité par l'interviewé comme le lieu où l'interviewé a prétendu avoir participé à des discussions sur le transfert de matériaux de crash de PAN.*** L'affirmation selon laquelle la technologie extraterrestre était en cours de rétro-ingénierie a presque certainement été confondue avec cette fabrication de matériel.

L'AARO Enquête sur des Cas Historiques Non Résolus de PAN Liés au Nucléaire

Comme pour tous les cas historiques de PAN, très peu de données exploitables existent au-delà de récits narratifs limités de première main. Néanmoins, l'AARO continue d'enquêter sur

ces cas en raison de la nature sensible de ces événements pouvant potentiellement impacter la préparation du programme nucléaire américain. Bien que l'AARO n'ait pas pu récupérer le prétendu film du véhicule de rentrée de missile balistique abattu par un PAN en 1964, l'AARO a pu corrélérer le moment général et le lieu avec un test de missile antibalistique, qui aurait pu être à l'origine de cette observation.

SECTION VI : Enquête sur les Programmes Sensibles Dénommés du Gouvernement des États-Unis

Résumé

L'AARO a enquêté sur de nombreux programmes nommés, et décrits, mais non nommés, prétendument impliqués dans l'exploitation des PAN, communiqués à l'AARO par le biais d'entretiens officiels. Bien qu'au moins un interviewé ait affirmé avoir vu un PAN capturé, aucun des interviewés n'avait accès direct ou une connaissance de première main des programmes prétendument liés aux PAN. Un interviewé avait accès à un programme authentique, mais sa position était telle qu'il n'avait qu'un accès limité à ses détails complets. La connaissance indirecte et incomplète des interviewés sur les efforts authentiques a probablement contribué à leur mauvaise interprétation de ce qu'ils ont entendu ou vu.

- *L'AARO conclut que beaucoup de ces programmes représentent des efforts authentiques, actuels et anciens, sensibles et de sécurité nationale, mais aucun de ces programmes n'a été impliqué dans la capture, la récupération ou la rétro-ingénierie de technologie ou de matériel extraterrestre.*
- Tous les programmes évalués comme authentiques étaient, ou s'ils sont encore actifs, continuent d'être correctement rapportés soit aux comités de défense, soit aux comités de renseignement du Congrès, ou les deux.

Processus de Protection des Programmes Sensibles tout en Enquêtant sur les Allégations des Interviewés

L'AARO a mis en place un processus sécurisé pour gérer les informations afin de permettre aux interviewés de venir de l'avant pour fournir leurs déclarations à l'AARO dans des installations sécurisées. L'AARO a établi un partenariat avec les Bureaux de Contrôle des Programmes d'Accès Spécial du DoD, de l'IC et du DHS pour examiner les programmes identifiés dans les entretiens par leur nom ou description pour déterminer si les programmes correspondaient dans le temps et le lieu aux SAP historiques ou aux Programmes d'Accès Contrôlé (CAP). Cet accord détaille comment les allégations des interviewés concernant les noms et descriptions des programmes allégués sont gérées, stockées et protégées afin que leur véracité puisse être déterminée de manière sécurisée. Une partie clé de cet accord est que les enquêteurs de l'AARO ont été autorisés à accéder à tous les programmes sensibles pertinents du gouvernement des États-Unis.

- Lorsque des partenaires industriels ont été nommés, l'AARO a interviewé des cadres supérieurs, des responsables de départements, des scientifiques seniors et des ingénieurs dûment habilités.

Conclusions

Un Programme Privé Confondu avec un Programme du Gouvernement des États-Unis

L'AARO a déterminé que le nom du programme prétendument du gouvernement des États-Unis suivant était dépeint de manière inexacte par l'interviewé :

- Virtual Institute for Satellite Integration Training – Ce programme n'est pas un effort financé et soutenu par le gouvernement des États-Unis. C'était un programme exploité par une organisation privée de PAN et avait un ingénieur de la NASA comme participant. La NASA a vérifié qu'elle ne parrainait pas le projet.¹¹³

KONA BLUE : Un Programme Proposé de Récupération et de Rétro-Ingénierie des PAN

KONA BLUE a été porté à l'attention de l'AARO par des interviewés qui prétendaient que c'était un compartiment sensible du DHS pour couvrir la récupération et l'exploitation de « biologiques non-humains »¹¹⁴. KONA BLUE trouve ses origines dans le programme AAWSAP/AATIP géré par la DIA, qui a été financé par une appropriation spéciale et exécuté par son entrepreneur principal, une organisation du secteur privé. La DIA a annulé le programme en 2012 en raison du manque de mérite et de l'utilité des livrables. Comme discuté dans la Section IV de ce rapport, bien que l'objectif officiel de AAWSAP/AATIP était de mener des recherches dans 12 domaines de la science de pointe, l'équipe de l'entrepreneur, et au moins un gestionnaire de programme gouvernemental favorable, ont également mené des recherches sur les PAN et le paranormal dans une propriété appartenant à l'organisation du secteur privé.

Lorsque la DIA a annulé ce programme, ses partisans ont proposé au DHS de créer et de financer une nouvelle version de AAWSAP/AATIP sous un SAP¹¹⁵. Cette proposition, baptisée KONA BLUE, relancerait les enquêtes sur les PAN, la recherche paranormale (y compris les prétendues « anomalies de la conscience humaine ») et la rétro-ingénierie de tout vaisseau spatial extraterrestre récupéré qu'ils espéraient acquérir. Cette proposition a gagné un certain intérêt initial au DHS au point qu'un Programme Spécial d'Accès Prospectif (PSAP) a été officiellement demandé pour mettre en place ce programme, mais il a finalement été rejeté par la direction du DHS pour manque de mérite. Comme le démontrent le dossier de proposition et les déclarations de l'initiateur, les sénateurs Lieberman et Reid ont demandé que le PSAP soit établi avec la promesse d'un financement supplémentaire. Les lignes d'effort proposées pour KONA BLUE reflétaient étroitement celles menées par l'organisation du secteur privé pour AAWSAP/AATIP.

Les défenseurs de KONA BLUE étaient convaincus que le gouvernement des États-Unis cachait des technologies de PAN. Ils croyaient que la création de ce programme sous le DHS permettrait de déplacer toute la technologie et la connaissance de ces prétendus programmes sous le programme KONA BLUE. Le programme fournirait une structure de sécurité et de gouvernance où il pourrait être surveillé correctement par les comités de surveillance du Congrès. Cette croyance était fondamentale pour la proposition de KONA BLUE, basée sur les documents de la proposition et plusieurs interviewés qui ont fourni les mêmes informations à l'AARO et au Congrès. La section Initiative d'Histoire Orale de la proposition KONA BLUE visait à collecter des données :

"...à partir d'une liste déjà identifiée et calibrée de personnes retraitées, anciennement haut placées au sein du gouvernement, des services armés, des entrepreneurs et de la communauté du

renseignement. Le projet d'histoire orale comprendra la collecte de toutes les informations relatives à l'emplacement de la technologie aérospatiale avancée et des échantillons biologiques, y compris les enregistrements, les dossiers, les rapports, les photographies, ainsi que les échantillons physiques ¹¹⁸.

Il est essentiel de noter qu'aucun vaisseau ou corps extraterrestre n'a jamais été collecté - ce matériel a seulement été supposé exister par les défenseurs de KONA BLUE et ses exécutants contractuels anticipés. Les mêmes personnes impliquées dans le programme AAWSAP/AATIP ont fait la même supposition. Le PAS n'a jamais été approuvé ou mis en place, et aucune donnée ou matériel n'a été transféré au DHS.¹¹⁹

- KONA BLUE n'a pas fait l'objet d'un rapport au Congrès à l'époque parce qu'il n'a jamais été établi en tant que PAS et qu'il n'atteignait donc pas le seuil requis pour faire l'objet d'un rapport au Congrès. Toutefois, dans un souci de transparence, le secrétaire adjoint à la défense a envoyé une notification au Congrès concernant le programme lorsqu'il a été identifié. Unnecessary IC Program Expansion

L'AARO a confirmé l'existence d'un CAP IC qui a été inutilement étendu en 2021 pour inclure une mission de rétro-ingénierie de l'UAP. Ce programme a été étendu en dépit de l'absence de preuves ou de besoins de mission justifiant cette extension. Les commissions compétentes du Congrès ont été informées. Ce programme n'a jamais permis de récupérer ou d'effectuer de la rétro-ingénierie sur une technologie quelconque, et encore moins sur un vaisseau spatial hors du monde. Ce PAC a été supprimé en raison de son inactivité, de l'absence de nécessité de la mission et de son manque de mérite.

Nexus des partisans de l'allégation d'ingénierie inverse de l'USG UAP

L'AARO n'a trouvé aucune preuve empirique qu'un quelconque effort d'investigation de l'UAP depuis 1945 - étranger, national, gouvernemental, privé ou universitaire - ait jamais découvert des informations vérifiables concernant la récupération ou l'existence d'êtres ou d'engins extraterrestres. Bien que l'AARO continue de mener des entretiens, des programmes de recherche et de suivre des pistes d'investigation, le travail de l'AARO a permis de réfuter la majorité de ces affirmations en utilisant les informations vérifiables contenues dans ces affirmations.

L'AARO a mené des recherches et interrogé de nombreuses personnes, programmes et pistes. Il a déterminé que les allégations modernes selon lesquelles le gouvernement américain cacherait des technologies et des êtres hors du monde proviennent en grande partie du même groupe d'individus qui ont des liens avec le programme AAWSAP/AATIP annulé et les efforts de recherche sur le paranormal d'une organisation du secteur privé. Ces personnes ont toujours collaboré entre elles dans le cadre de diverses activités liées à l'UAP.

- Les personnes 1 à 5 et les personnes interrogées 1, 3, 9, 12, 13 et 14 ont à maintes reprises exprimé ces affirmations dans diverses enceintes publiques et privées, et elles ont adressé des pétitions au Congrès à divers titres sur les questions relatives aux PAU. Ils n'ont fourni aucune preuve empirique de leurs affirmations à l'AARO. 120
- Les personnes 1 et 3 et les personnes interrogées 1, 3 et 12 ont participé aux recherches sur le paranormal menées dans le cadre de l'AAWSAP/AATIP. 121

- La personne 5 et les personnes interrogées 3, 9 et 14 ont été impliquées dans l'affaire des matériaux de l'UAP qui auraient été écrasés et qui ont été fournis à l'armée américaine, puis à l'AARO, pour examen.¹²²
- Les personnes 4, 7 et 8 ainsi que les personnes interrogées 1, 3 et 13 ont enquêté sur l'UAP de leur propre chef et ont été chargées d'élargir avec succès les attributions d'un programme IC existant pour y inclure le langage d'exploitation de l'UAP.¹²³
- L'AARO note que les personnes 1 et 4 ne se sont jamais officiellement entretenues avec l'AARO pour fournir des déclarations officielles et signées ; ces personnes ont été fréquemment mentionnées par d'autres personnes interrogées comme sources de leurs affirmations. La personne 8 a eu un entretien informel et la personne interrogée 14 a participé à un entretien officiel mais n'a pas signé le mémo du dossier documentant cet entretien.

SECTION VII : Contexte historique des efforts d'investigation de l'UAP depuis 1945

Résumé

L'AARO estime que les cas d'observations d'UAP signalés aux organisations de l'USG, les affirmations selon lesquelles certains sont des vaisseaux extraterrestres, et les affirmations selon lesquelles l'USG a obtenu et expérimenté des technologies extraterrestres, sont très probablement le résultat d'une série de facteurs culturels, politiques et technologiques.

L'AARO fonde cette conclusion sur les résultats globaux de toutes les enquêtes menées à ce jour par le gouvernement américain, sur l'interprétation erronée de tous les programmes sensibles cités, sur l'absence de preuves empiriques à l'appui de la thèse de la rétro-ingénierie du gouvernement américain et sur l'évaluation de l'AARO selon laquelle le morceau de métal prétendument récupéré d'un vaisseau spatial extraterrestre à la fin des années 1940 est ordinaire, d'origine terrestre et ne possède pas de qualités exceptionnelles.

- Bien que de nombreux cas restent non résolus - principalement en raison du manque de données exploitables et pouvant faire l'objet de recherches - l'AARO et ses prédécesseurs ont conclu que la grande majorité des cas font état d'événements qui se résument à des objets ordinaires, à des phénomènes atmosphériques et naturels, et à des erreurs d'identification de la part de l'observateur.
- Bien que de nombreux cas d'UAP/UFO restent non résolus, sur la base de l'absence de preuves de l'origine extraterrestre d'un seul rapport UAP et de l'évaluation que tous les cas résolus à ce jour ont des explications ordinaires, l'AARO évalue que les observations et les revendications de visites extraterrestres ont été influencées par une série de facteurs.

Points communs entre les enquêtes de l'UAP du 20e et du 21e siècle

Environnement de sécurité internationale et surprise technologique

Au cours de ces deux périodes, l'évolution de l'ordre international a été source d'incertitude. L'inquiétude suscitée par le désir d'hégémonie régionale et de supériorité militaire et politique de l'Union soviétique a contribué à l'implication des États-Unis dans les conflits en Corée, au Viêt Nam et ailleurs, a déclenché un boom de l'innovation technologique américaine et

a suscité une crainte généralisée au sein de la société quant aux capacités et aux intentions de l'Union soviétique.

L'un des principaux moyens de concurrencer l'Union soviétique consistait à recueillir des renseignements sur les intentions des dirigeants soviétiques et sur leurs capacités militaires. Pour atteindre cet objectif, les États-Unis ont mis au point toute une série de systèmes de reconnaissance aériens et spatiaux afin de recueillir un large éventail de renseignements sur l'Union soviétique, en particulier au-dessus de son territoire. Au cours des premières enquêtes sur les OVNI, il a été jugé essentiel de déterminer si les OVNI étaient des "armes secrètes" soviétiques ou des opérations de guerre psychologique visant à effrayer le public et à générer de l'hystérie afin de saper le moral de la société américaine.

L'environnement sécuritaire mondial d'aujourd'hui est tout aussi dynamique. La Fédération de Russie et la RPC cherchent toutes deux à modifier le système international au détriment de la sécurité des États-Unis. L'AARO reconnaît que la crainte d'une surprise technologique de la part des concurrents est toujours un moteur réel et légitime des enquêtes sur les UAP aujourd'hui. Il est impératif de déterminer si ces observations représentent ou non un risque pour la sécurité des vols, et si elles représentent des avancées technologiques susceptibles de constituer des menaces pour le contre-espionnage et la sécurité nationale.

Le secret

La nécessité pour le gouvernement américain de maintenir le secret afin de protéger les informations classifiées concernant les sources et les méthodes de renseignement, les opérations et les technologies militaires, ainsi que les vulnérabilités des États-Unis, est également un contexte commun à toutes les enquêtes de l'UAP. Si le secret est essentiel pour protéger les intérêts de la sécurité nationale des États-Unis, il peut réduire la confiance du public dans le gouvernement. Le manque d'informations sur les enquêtes UFO/UAP a conduit à l'émergence d'autres sources d'information et de récits, notamment les organisations privées d'enquête sur les OVNI et l'"UFOlogy", afin de combler cette lacune. L'AARO estime que la classification des enquêtes antérieures du gouvernement américain a alimenté la spéculation selon laquelle le gouvernement cachait des connaissances sur les extraterrestres, alors qu'en fait, le secret était et est toujours destiné à protéger délibérément et de manière réfléchie les programmes, les capacités, les sources et les méthodes sensibles de l'armée et de la communauté du renseignement.

L'intérêt du public

Une partie du public américain s'intéresse à ce sujet depuis que le terme "soucoupe volante" est apparu après l'observation d'Arnold en 1947, comme en témoigne la prolifération de programmes télévisés, de livres, de films et de podcasts sur le sujet. Le sujet est profondément ancré dans la culture populaire, avec ses propres thèmes, mythologies et théories du complot. Le capitaine Ruppelt, qui a participé à trois enquêtes sur les OVNI, notamment en tant que chef initial du projet BLUE BOOK, a noté que les rapports d'observations atteignaient des sommets après les événements officiels de la presse mentionnant les OVNI, ce qui suggère que les rapports d'observations peuvent influencer l'incidence d'autres rapports d'observations¹²⁴.

Les prétendus obstacles bureaucratiques

Les prétendus obstacles bureaucratiques, tels que l'indifférence, la dissonance cognitive, le manque de soutien ou de ressources et l'obstruction délibérée, sont également des similitudes. Certains membres de groupes d'enquête ont fait état d'obstruction officielle, allant du manque d'accès aux décideurs de haut niveau au manque de personnel et de ressources.

Données et informations insuffisantes

Les enquêtes précédentes et actuelles ont été rendues difficiles par l'insuffisance des données et des informations nécessaires à l'analyse scientifique et au renseignement pour résoudre les incidents anormaux. L'insuffisance des données et des informations a été aggravée par l'incohérence des rapports et le manque de continuité entre les enquêtes et les pratiques d'investigation. Le capitaine Ruppelt, premier directeur du projet BLUE BOOK, a noté que l'impossibilité de recueillir l'altitude, la taille et la vitesse de l'OVNI constituait un obstacle récurrent et important à la résolution des cas¹²⁵. La plupart des observations d'UAP ne sont accompagnées d'aucune donnée autre qu'un récit souvent vague ; et lorsqu'il existe des données concrètes, elles sont souvent incomplètes ou de mauvaise qualité. En ce qui concerne les rapports militaires, les capteurs sur lesquels les UAP sont le plus souvent capturés sont calibrés et optimisés pour le combat. Les UAP ne sont pas systématiquement capturés par des plateformes de collecte de renseignements, de surveillance et de reconnaissance exquises, à haute définition et à capacités multiples - un seuil qui est souvent nécessaire pour résoudre une affaire avec succès.

Perception de la tromperie

Certains Américains sont convaincus que le gouvernement américain a mené une opération de tromperie pour dissimuler le fait qu'il a récupéré des engins spatiaux extraterrestres et des êtres extraterrestres, et qu'il a systématiquement exploité et rétro conçu des technologies extraterrestres.¹²⁶ Cette perception a probablement été alimentée par les commentaires publics d'enquêteurs clés sur les OVNI. Par exemple, J. Allen Hynek, du projet BLUE BOOK, a déclaré que l'USAF attendait de lui qu'il joue le rôle de démystificateur ; et le capitaine Ruppelt, premier chef de BLUE BOOK, a écrit plus tard qu'on attendait de lui qu'il explique chaque rapport et que l'USAF cherchait à produire des articles de presse conformes à la position de l'USAF.¹²⁷

Différences entre les enquêtes de l'UAP du 20ème et du 21ème siècle

Baisse de la confiance du public

Les sondages sur la confiance du public reflètent l'évolution des opinions des Américains au fil du temps. Selon le Pew Research Center, les sondages sur ce sujet ont commencé en 1958, lorsqu'environ 75 % des Américains faisaient confiance au gouvernement américain pour "faire ce qu'il faut presque toujours ou la plupart du temps". Depuis 2007, cependant, ce chiffre n'a pas dépassé les 30 %. Ce manque de confiance a probablement contribué à la croyance d'une partie de la population américaine que le gouvernement américain n'a pas été sincère en ce qui concerne la connaissance des engins extraterrestres.¹²⁸

La culture populaire

Bien qu'il y ait eu des vagues d'intérêt public pour les UAP dans la culture populaire pendant la guerre froide, en particulier dans les années 1950, l'AARO estime que le contenu des UAP dans la culture populaire est plus omniprésent aujourd'hui qu'il ne l'a jamais été. La vitesse de découverte et l'omniprésence des informations disponibles sur l'internet sur le sujet sont sans précédent. L'exposition fréquente au sujet par le biais des médias traditionnels et sociaux a augmenté le nombre d'Américains qui croient que les UAP sont d'origine extraterrestre, d'après un sondage Gallup de 2021.¹²⁹

Outre les canulars et les contrefaçons, la désinformation est plus répandue et plus facile à diffuser aujourd'hui qu'auparavant, en particulier grâce aux outils avancés de photographie, de vidéo et d'imagerie générée par ordinateur. Les algorithmes de recherche sur Internet et de recommandation de contenu servent à renforcer les idées préconçues et les préjugés de confirmation des individus, tout autant qu'à contribuer à l'éducation et à l'information.

SECTION VIII : Les essais et le développement des programmes spatiaux et de sécurité nationale des États-Unis sont très probablement à l'origine d'une partie des observations d'UAP.

Résumé

Nous estimons que la majorité des observations d'UAP au cours des premières décennies d'enquêtes sur les UAP étaient le résultat d'une mauvaise identification de phénomènes et d'objets ordinaires, sur la base des conclusions de l'AARO sur ses propres cas à ce jour et des conclusions de tous les efforts d'enquête antérieurs. Cependant, nous estimons qu'une partie de ces erreurs d'identification est presque certainement due à l'essor des nouvelles technologies que les observateurs auraient logiquement rapporté comme étant des OVNI.

Parallèlement à ces systèmes, une industrie technologique vaste et variée a vu le jour, ainsi qu'un réseau de laboratoires nationaux très secrets à travers les États-Unis pour soutenir ces efforts. L'examen par l'AARO des cas du projet BLUE BOOK montre un pic dans les rapports d'observations d'UAP entre 1952 et 1957 et un autre pic en 1960.¹³⁰ Ces pics de rapports sont très probablement attribués aux observateurs qui ont été témoins sans le savoir de nouvelles avancées technologiques et qui les ont testées et rapportées en tant qu'OVNI. Les exemples ci-dessous représentent des programmes autrefois classifiés et sensibles qui impliquaient des milliers de vols d'essai, des lancements de fusées et des expériences approfondies qui, selon l'AARO, sont très probablement à l'origine de nombreux rapports d'UAP. L'AARO estime que

ce phénomène courant et compréhensible - l'identification erronée de nouvelles technologies pour des PAN - est encore présent aujourd'hui, comme dans les cas où des panaches d'échappement de fusées, des trains de micro-satellites et des systèmes UAS avec des morphologies bizarres sont signalés comme étant des UAP.

Les exemples ci-dessous représentent un échantillon des programmes de sécurité nationale authentiques, non classifiés et déclassifiés, qui, selon l'AARO, ont probablement été associés à des déclarations erronées au titre de la PUA :

Manhattan Project (August 1942)

Les efforts déployés par les États-Unis pour fabriquer une bombe atomique, le projet Manhattan, ont été nommés d'après l'emplacement de ses premiers bureaux dans ce qui est devenu le district du génie de Manhattan, situé au 270 Broadway, à Manhattan, dans la ville de New York. Le général Leslie R. Groves, chef du projet, a suivi la coutume consistant à donner aux districts du Corps des ingénieurs de l'armée américaine le nom de la ville dans laquelle ils étaient situés.¹³¹ Le secret entourant le projet Manhattan et la création de plusieurs autres laboratoires nationaux, tels que les Los Alamos National Laboratories, Lawrence Livermore National Laboratory, Sandia National Laboratories, Pacific Northwest National Laboratory et Oak Ridge National Laboratory, pour soutenir cet effort, ont probablement contribué à la montée en flèche du nombre d'UAP déclarés.¹³²

V-173/XF5U-1 “Flying Pancake” (1942)

L'avion V-173 a volé pour la première fois le 23 novembre 1942.¹³³ On pensait que le maintien d'un flux d'air uniforme sur l'envergure des ailes - ou fuselage en "crêpe" - permettrait à l'avion de décoller et d'atterrir à des vitesses exceptionnellement basses sans sacrifier les qualités de performance à grande vitesse qui intéressaient l'USN pour ses avions de chasse.¹³⁴ Le V-173 pouvait décoller verticalement, avait une aile circulaire de 23,3 pieds de diamètre, et pouvait presque faire du vol stationnaire. La conception du XF5U-1 était largement similaire à celle du V-173. Cependant, l'USN a annulé le projet en 1948 en faveur d'un passage aux turboréacteurs.¹³⁵

Project Mogul (1947-1949)

L'U.S. Army Air Force Air Materiel Command a géré le projet Mogul entre 1947 et 1949. L'objectif de ce programme était d'obtenir des renseignements sur les essais d'armes nucléaires soviétiques et de fournir un mécanisme d'alerte précoce pour les missiles balistiques soviétiques. Plus précisément, les scientifiques du projet Mogul ont travaillé à la mise au point de ballons à haute altitude qui transporteraient des capteurs capables de détecter des ondes sonores à longue portée provenant d'essais d'armes ou de missiles se déplaçant dans l'atmosphère. Un ballon qui s'est écrasé dans le cadre du projet Mogul à l'extérieur de Roswell, au Nouveau-Mexique, serait à l'origine des premières déclarations d'OVNI¹³⁶.

Project High Dive (1950s)

Le projet High Dive était un programme qui effectuait des tests sur de gros ballons et utilisait des mannequins d'essai pour ses expérimentations. L'objectif de ce programme était d'étudier les effets sur les pilotes lorsqu'ils s'éjectent d'un avion, en particulier la tolérance des pilotes à la décélération due à la traînée du vent.¹³⁷

Project Aquatone/Dragon Lady (1954)

Le président Eisenhower a autorisé le projet Aquatone à développer l'U-2 Dragon Lady, un avion de reconnaissance à haute altitude destiné à recueillir des renseignements sur les déploiements nucléaires soviétiques. Selon une évaluation déclassifiée de la CIA sur les avions de reconnaissance, plus de la moitié des rapports d'OVNI examinés dans les années 1950 et 1960 ont été évalués comme étant des vols de reconnaissance américains.¹³⁸ Le rapport note que les rapports d'OVNI augmentent lorsque l'U-2 est en vol, en particulier de la part des pilotes de ligne au contrôle du trafic aérien. À l'époque, les vols commerciaux volaient généralement à moins de 20 000 pieds, tandis que l'U-2 volait à 60 000 pieds. Le rapport note que lorsque les pilotes commerciaux volent d'est en ouest, avec le soleil sous l'horizon, la lumière du soleil illumine l'U-2.¹³⁹

WS-117L/CORONA (Late 1956)

En 1956, l'USAF a lancé le programme de reconnaissance par satellite WS-117L équipé d'un véhicule de retour de film. Après le lancement du Spoutnik, l'administration Eisenhower a fait de ce programme une priorité absolue. En février 1958, le président Eisenhower a décidé que la CIA aurait le rôle principal dans le programme, appelé "CORONA", et qu'il serait géré conjointement avec l'USAF. Le programme CORONA a effectué 140 lancements entre 1959 et 1972, dont un grand nombre a permis de ramener des films de l'espace sur Terre pour les récupérer.¹⁴⁰

VZ-9AV Avrocar/Project Silver Bug (1958)

Au début des années 1950, le Canada a entrepris de développer un chasseur-bombardier supersonique à décollage et atterrissage verticaux. A.V. Roe (Avro) Aircraft Limited (plus tard Avro Canada) a dirigé la conception du concept, et cet effort a abouti à l'Avrocar, un avion dont la forme circulaire lui donnait une apparence stéréotypée de "soucoupe volante".¹⁴¹ Le Canada a retiré son soutien lorsque le projet est devenu trop onéreux. L'armée américaine et l'USAF ont repris le projet en 1958 lorsqu'Avro l'a proposé au gouvernement américain, sous le nom de "Project Silver Bug".¹⁴² ¹⁴³ Avro a construit deux véhicules d'essai désignés sous le nom de VZ-9AV Avrocar, mais le projet a été annulé en décembre 1961 lorsque le véhicule n'a pas pu s'élever à plus de quelques pieds du sol.¹⁴⁴ Le Project Silver Bug a été déclassifié en 1997.¹⁴⁵

Explorer 1 (January 1958)

Les États-Unis ont lancé leur premier satellite, Explorer 1, dans l'espace le 31 janvier 1958. Explorer 1 transportait un détecteur de rayons cosmiques et a été conçu, construit et exploité par le Jet Propulsion Laboratory de la NASA.¹⁴⁶

Oxcart/A-12/SR-71 (1958)

En 1958, le président Eisenhower a approuvé ce programme mené par la CIA pour développer un successeur à l'avion espion U-2, qui est devenu pleinement opérationnel en 1965.¹⁴⁷ Le successeur de l'U-2, l'A-12 OXCART, atteignait une vitesse de Mach 3.2 à 90 000 pieds d'altitude.¹⁴⁸ Au moment où l'A-12 a été déployé par la CIA en 1967, les satellites CORONA étaient utilisés pour collecter des images de zones interdites avec moins de provocation que les survols d'avions.¹⁴⁹ En 1968, le président Johnson a ordonné le retrait de l'A-12 lorsqu'il a été remplacé par le SR-71, qui était lui-même une version modifiée de l'A-12.¹⁵⁰

Project Mercury (1958-1963)

Le projet Mercury, le premier programme spatial humain américain, a effectué six vols. Les objectifs du programme étaient de placer un vaisseau spatial habité en orbite autour de la Terre, d'étudier la capacité de l'homme à fonctionner dans l'espace et de récupérer les astronautes et le vaisseau spatial en toute sécurité.¹⁵¹

TATTLETALE/GRAB (September 1960)

Les États-Unis ont été la première nation à envoyer un satellite de reconnaissance dans l'espace. Ce satellite de renseignement électronique (ELINT) a été développé par le Naval Research Laboratory au début de 1958 sous le nom de code "TATTLETALE", avec pour mission d'intercepter les signaux radar soviétiques.¹⁵² Le programme a ensuite été connu sous le nom de GRAB (Galactic Radiation and Background), après la divulgation publique du projet de satellite ELINT.¹⁵³¹⁵⁴

Project Gemini (1961-1966)

Le programme Gemini était un programme américain de vols habités qui s'est déroulé entre les programmes Mercury et Apollo. Comme le projet Mercury, le vaisseau spatial du projet Gemini a été lancé à l'aide de missiles balistiques conçus pour transporter des charges nucléaires.¹⁵⁵ Le projet Gemini a effectué 12 missions.¹⁵⁶

Project Apollo (1961-1972)

Le projet Apollo était un programme de vols habités de la NASA mené après les projets Mercury et Gemini.¹⁵⁷ Le projet Apollo a totalisé 14 missions, 11 vols spatiaux et 12 astronautes marchant sur la lune.¹⁵⁸

Poppy (1962-1977)

Successeur de GRAB, Poppy était un système de satellite ELINT développé par le National Research Laboratory qui a fonctionné de 1962 à 1977 pour collecter les émissions radar soviétiques.¹⁵⁹ Au total, sept missions Poppy ont été lancées entre décembre 1962 et décembre 1971.¹⁶⁰ Le programme a été déclassifié en 2004.¹⁶¹

Gambit (1963-1971)

Le National Reconnaissance Office (NRO) a lancé en 1963 son premier système de photoreconnaissance par satellite à haute résolution, connu sous le nom de code Gambit.¹⁶² Deux systèmes Gambit ont été développés : Gambit 1, lancé initialement en 1963, et Gambit 3, lancé pour la première fois en 1966.¹⁶³ Le film exposé du satellite Gambit 1 était renvoyé sur Terre dans des véhicules de rentrée, ou "buckets", qui se séparaient du satellite, tombaient dans l'atmosphère et descendaient en parachute jusqu'à ce qu'ils soient récupérés par un avion de l'USAF à environ 15 000 pieds d'altitude.¹⁶⁴ Le système Gambit a été déclassifié en 2011.

Hexagon (1971- 1986)

Comme Gambit, Hexagon était un système de satellites de photoreconnaissance du NRO. Il a été lancé en 1971 pour effectuer des recherches sur de vastes zones de territoires interdits.¹⁶⁵ De 1971 à 1986, 19 missions ont permis de collecter des images sur 877 millions de miles carrés de la surface de la Terre.¹⁶⁶ Le système Hexagon a été le dernier satellite à utiliser des véhicules de rentrée filmés.¹⁶⁷ Hexagon a été déclassifié en 2011.¹⁶⁸

Space Transportation System/Space Shuttle (1972 - 2011)

Le programme de la navette spatiale était le quatrième programme de vols habités de la NASA et comprenait les premiers vaisseaux spatiaux réutilisables pour transporter des êtres humains en orbite terrestre.¹⁶⁹ La flotte de navettes spatiales - Columbia, Challenger, Discovery, Atlantis et Endeavour - a effectué 135 missions, a entretenu le télescope spatial Hubble et a contribué à la construction de la Station spatiale internationale.¹⁷⁰ Le premier lancement de la navette, Columbia, a eu lieu le 12 avril 1981.¹⁷¹

HAVE Blue/F-117A Nighthawk/TACIT Blue (1975)

La Defense Advanced Research Project Agency (DARPA) a supervisé le développement du HAVE Blue au milieu des années 1970, qui a été le premier avion furtif de combat pratique. Le HAVE Blue a effectué son premier vol d'essai en 1977, et le succès de ce programme a conduit l'USAF à produire plus tard le F-117A Nighthawk, ainsi que l'avion TACIT Blue. Les programmes HAVE Blue, F-117A Nighthawk et TACIT Blue ont jeté les bases du développement ultérieur du bombardier furtif B-2.¹⁷²

Advanced Technology Bomber/B-2 Spirit (1980)

Le B-2 est un bombardier furtif à faible visibilité de l'USAF, capable de transporter des charges conventionnelles et nucléaires. Il utilise une combinaison de signatures infrarouges, acoustiques et électromagnétiques réduites. Il a été présenté pour la première fois au public le 22 novembre 1988 à Palmdale, en Californie, et a effectué son premier vol le 17 juillet 1989. Le premier avion a été livré le 17 décembre 1993.¹⁷³

Strategic Defense Initiative (March 1983)

À l'initiative du président Ronald Reagan, l'Organisation de l'initiative de défense stratégique a été créée en 1984 pour étudier une défense stratégique multicouche contre les missiles balistiques ; ce programme comprenait des recherches sur les systèmes spatiaux et terrestres, y compris les missiles laser et les missiles intercepteurs. Cet effort de recherche intensif a impliqué des laboratoires nationaux et des universités. Certaines des technologies étudiées se sont révélées être à des années de développement et le financement a été réduit. Le programme a pris fin en 1993 et a été remplacé par la Ballistic Missile Defense Organization.¹⁷⁴

L'avènement des véhicules aériens sans pilote 1980-aujourd'hui

La recherche et le développement, les essais en vol, l'évaluation, le déploiement et l'exploitation des drones - systèmes aériens sans pilote (UAS), véhicules aériens sans pilote (UAV), aéronefs pilotés à distance (RPA) et systèmes aériens pilotés à distance (RPAS) - ont très certainement donné lieu à des signalements d'UAP. Certains de ces systèmes avaient l'apparence d'une "soucoupe" ou d'un triangle et étaient capables de flâner en altitude.

Le gouvernement américain a acquis et exploité un certain nombre de systèmes pour toute une série de missions, notamment le renseignement, la surveillance, la reconnaissance et la frappe. Les systèmes ci-dessous représentent un échantillon de ceux qui ont été déployés sur le plan opérationnel depuis le conflit en Bosnie en 1994 et qui ont ensuite été utilisés dans le cadre d'opérations antiterroristes dans le monde entier.¹⁷⁵ Depuis lors, leur forme et leur utilisation se sont étendues à des applications civiles et commerciales.

GNAT 750

The GNAT 750 was developed in the late 1980s by General Atomics Aeronautical Systems, Inc. Le prototype a servi de base à une conception plus avancée sous l'égide de la DARPA.¹⁷⁶ Il a été utilisé pour la première fois en 1994 lors du conflit en Bosnie, où les satellites n'étaient pas optimisés pour collecter des données pendant de longues périodes sur des zones aussi restreintes et où l'espace aérien était fortement défendu par des systèmes de missiles antiaériens performants.¹⁷⁷

Predator

Le système Predator, également construit par General Atomics Aeronautical Systems, Inc. était basé sur le GNAT-750.¹⁷⁸ Il s'agissait initialement d'un projet conjoint de l'USN et de l'armée américaine, mais il a été transféré à l'USAF en 1996.¹⁷⁹ Il était connu sous le nom de RQ-1.¹⁸⁰ Le système possédait un radar à synthèse d'ouverture, des capteurs électro-optiques et des capteurs infrarouges. ¹⁸¹ Il a été utilisé pour soutenir les efforts des Nations Unies et de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord en Bosnie et a été largement utilisé dans les opérations de lutte contre le terrorisme.¹⁸² Il est devenu une plateforme dotée d'un large éventail de capacités techniques qui ont permis d'accomplir une variété de missions, telles que l'appui aérien rapproché, la recherche et le sauvetage au combat, la frappe de précision, la surveillance des convois et des raids, le développement de cibles et le guidage aérien terminal.¹⁸³ L'USAF a retiré la flotte du service en 2018.¹⁸⁴

Reaper

General Atomics Aeronautical Systems, Inc. a également construit le MQ-9 Reaper, une version plus récente et plus grande du drone MQ-1 Predator.¹⁸⁵ Cette plate-forme est plus rapide, équipée de capteurs plus avancés, peut transporter plus de munitions que le Predator et peut être facilement adaptée avec une variété de capacités spécifiques à la mission.¹⁸⁶ Le système nécessite un pilote pour contrôler l'avion et un membre d'équipage pour utiliser les capteurs et les armes.¹⁸⁷ ¹⁸⁸ Il a une altitude opérationnelle de 50 000 pieds.¹⁸⁹ L'avion est exploité à partir de divers sites dans le monde, y compris la base aérienne de Creech (AFB) dans le Nevada.¹⁹⁰

Dark Star

Le RQ-3 Dark Star était un système furtif piloté à distance destiné à effectuer des missions de reconnaissance dans des zones à haut risque. Lockheed Martin, Boeing et la DARPA ont développé Dark Star entre le milieu et la fin des années 1990.¹⁹¹ Il n'est jamais entré en production, mais les recherches menées sur Dark Star ont conduit à des avancées ultérieures utilisées sur d'autres plates-formes. Dark Star ont conduit à des avancées ultérieures utilisées sur d'autres plateformes. Certains observateurs ont affirmé que Dark Star ressemblait à une soucoupe volante avec de longues ailes étroites.¹⁹²

Il a été conçu pour être entièrement autonome depuis son lancement, l'engagement de la mission et le retour. Il utilisait des liaisons par satellite pour transmettre les données des capteurs. Le premier prototype a volé en 1996, mais s'est écrasé un mois plus tard lors de son deuxième vol. Le système a effectué cinq vols d'essai avant que le DoD ne mette fin au programme en 1999 en raison de problèmes de coût et d'instabilité.¹⁹³

Polecat

L'organisation du programme de développement avancé de Lockheed Martin, également connue sous le nom de "Skunk Works", a développé le drone P-175 Polecat afin de mieux comprendre la dynamique de vol d'un drone de haute altitude sans queue, en forme d'aile de chauve-souris et d'une envergure de 90 pieds, y compris la prochaine génération de matériaux composites structurels et de configurations.¹⁹⁴ Le Polecat a effectué son premier vol en 2005, et Lockheed Martin a révélé son existence lors du salon aéronautique de Farnborough en 2006.¹⁹⁵

Sentinel

Le RQ-170 Sentinel est un UAV développé par Lockheed Martin's Skunk Works pour l'USAF.¹⁹⁶ Il s'agit d'une plate-forme à faible capacité d'observation dotée de diverses charges utiles de renseignement, de surveillance et de reconnaissance. Le Sentinel est exploité à partir de Creech AFB et du Tonopah Test Range dans le Nevada.¹⁹⁷

Global Hawk

Construit par Northrop Grumman, le RQ-4 Global Hawk est le plus grand UAS exploité par l'USAF.¹⁹⁸ Il peut voler à 65 000 pieds pendant plus de 34 heures et est également capable de flâner à 60 000 pieds tout en surveillant près de 58 000 miles carrés.¹⁹⁹ L'avion est actuellement utilisé dans trois modèles différents.²⁰⁰

SECTION IX: Conclusion

À ce jour, l'AARO n'a découvert aucune preuve empirique que l'observation d'un UAP représentait une technologie extraterrestre ou l'existence d'un programme classifié qui n'avait pas été correctement signalé au Congrès. Les efforts d'investigation ont permis de déterminer que la plupart des observations étaient le résultat d'une identification erronée d'objets et de phénomènes ordinaires. Bien que de nombreux rapports UAP restent non résolus, l'AARO estime que si des données supplémentaires et de qualité étaient disponibles, la plupart de ces cas pourraient également être identifiés et résolus comme des objets ou des phénomènes ordinaires.

Ce rapport représente le volume I de la HR2 de l'AARO. Le volume II sera publié conformément à la date fixée dans la section 6802 du National Defense Authorization Act pour l'année fiscale 2023 (FY23) et fournira une analyse supplémentaire sur les informations qui n'ont pas encore été sécurisées et analysées, les entretiens qui n'ont pas encore été menés et les voies d'enquête supplémentaires qui n'ont pas encore été achevées à la date de la publication du volume I.

¹ Anjali Nandan, “Eyewitness Testimony: A Psychological and Legal Perspective,” *Journal of Positive School of Psychology*, 2022; Biswa Prakesh Nayak & H. Khajuria, “Eyewitness Testimony: Probative Value in the Criminal Justice System,” *Egyptian Journal of Forensic Science*, 2019; Stephen L. Chew, “Myth: Eyewitness Testimony is the Best Kind of Evidence,” Association for Psychological Science, 2018; Fangting Liu, “The Reliability of Eyewitness Testimony,” from the Proceedings of the 2021 International Conference on Public Relations and Social Sciences, Atlantis Press, 2021.

² Daniel Kahneman, “Thinking Fast and Slow,” Farrar, Strauss, and Giroux, 2013; Helen Lee, “Don’t Let Anchoring Bias Weigh Down Your Judgment,” *Harvard Business Review*, August 30, 2022; Richard J. Heuer, Jr., “Psychology of Intelligence Analysis,” Novinka Books, 1999; Drake Baer, “Kahneman: Your Confirmation Bias Acts Like an Optical Illusion,” *The Cut*, January 13, 2017; Ben Yagoda, “The Cognitive Bias Tricking Your Brain,” *The Atlantic*, September 2018.

³ <https://military-history.fandom.com/wiki/Project-Sign>; Connors, Wendy, *Project Blue Book*

⁴ Edward J. Ruppelt, *The Report on Unidentified Flying Objects* (Doubleday, 1956), <https://ia801304.us.archive.org/22/items/FritjofCapraTheTurningPoint/Edward%20J%20Ruppelt%20-%20The%20Report%20on%20Unidentified%20Flying%20Objects.pdf>

⁵ Gerald K. Haines, “CIA's Role in the Study of UFOs, 1947-90,” *Studies in Intelligence*, Vol 1, No. 1, (1997), pp. 67-84.

⁶ Russell Lee, “1947: Year of the Flying Saucer,” June 24, 2022, <https://www.airandspace.si.edu/stories/editorial/1947-year-flying-saucer>

⁷ Hector Quintanilla, Jr., “The Investigation of UFOs,” *Studies in Intelligence*, Vol. 10, No. 4 (Fall 1966), pp. 95-110, <https://catalog.archives.gov/id/7282832>

⁸ Edward J. Ruppelt, *The Report on Unidentified Flying Objects* (Doubleday, 1956), <https://ia801304.us.archive.org/22/items/FritjofCapraTheTurningPoint/Edward%20J%20Ruppelt%20-%20The%20Report%20on%20Unidentified%20Flying%20Objects.pdf>; USAF https://www.esd.whs.mil/Portals/54/Documents/FOID/Reading%20Room/UFOsandUAPs/2d_a_1.pdf

⁹ J. Marker, “Public Interest in UFOs Persists 50 Years after Project Blue Book Termination,” 2019; Hector Quintanilla, Jr., “The Investigation of UFOs,” *Studies in Intelligence*, Vol. 10, No. 4 (Fall 1966), 95-110.

¹⁰ Hector Quintanilla, Jr., “UFOs: An Air Force Dilemma” (unpublished manuscript, 1974).
<https://ia902205.us.archive.org/28/items/ufos-an-air-force-dilemma/quintanilla.pdf>; Edward J. Ruppelt, *The Report on Unidentified Flying Objects* (Doubleday, 1956),
<https://ia801304.us.archive.org/22/items/FritjofCapraTheTurningPoint/Edward%20J%20Ruppelt%20-%20The%20Report%20on%20Unidentified%20Flying%20Objects.pdf>

¹¹ National Archives and Records Administration,
<https://www.archives.gov/news/articles/project-blue-book-50th-anniversary>; Edward J. Ruppelt, *The Report on Unidentified Flying Objects* (Doubleday, 1956).
<https://ia801304.us.archive.org/22/items/FritjofCapraTheTurningPoint/Edward%20J%20Ruppelt%20-%20The%20Report%20on%20Unidentified%20Flying%20Objects.pdf>

¹² Edward J. Ruppelt, *The Report on Unidentified Flying Objects* (Doubleday, 1956).
<https://ia801304.us.archive.org/22/items/FritjofCapraTheTurningPoint/Edward%20J%20Ruppelt%20-%20The%20Report%20on%20Unidentified%20Flying%20Objects.pdf>

¹³ Ibid.

¹⁴ Ibid.

¹⁵ Gerald K. Haines, “CIA's Role in the Study of UFOs, 1947-90,” *Studies in Intelligence*, Vol 1, No. 1, (1997), pp. 67-84; USAF
<https://www.secretsdeclassified.af.mil/Portals/67/documents/AFD-110719-005.pdf?ver=2016-07-19-142520-690>; Project Grudge Report,
https://www.academia.edu/43389931/Project_GRUDGE_Report_1949USA

¹⁶ Gerald K. Haines, “CIA's Role in the Study of UFOs, 1947-90,” *Studies in Intelligence*, Vol 1, No. 1, (1997), pp. 67-84; Mihm, S., “US Government Has Been Dancing Around UFOs for 75 Years.” *The Washington Post*. 2023, https://www.washingtonpost.com/business/us-governmenthas-been-dancing-around-ufos-for-75-years/2023/02/22/7ce50280-b2c4-11ed-94a0512954d75716_story.html

¹⁷ <https://www.archives.gov/news/articles/project-blue-book-50th-anniversary>

¹⁸ Edward J. Ruppelt, *The Report on Unidentified Flying Objects* (Doubleday, 1956).
<https://ia801304.us.archive.org/22/items/FritjofCapraTheTurningPoint/Edward%20J%20Ruppelt%20-%20The%20Report%20on%20Unidentified%20Flying%20Objects.pdf>.

¹⁹ Ibid.

²⁰ Ibid.

²¹ Ibid.

²² Ibid.

²³ Ibid.

²⁴ Hector Quintanilla Jr., “The Investigation of UFOs,” *Studies in Intelligence*, Vol. 10, No. 4 (Fall 1966), pp. 95-110, <https://catalog.archives.gov/id/7282832>; U.S. Congress, House of Representatives; <https://history.house.gov/Blog/Detail/15032395730>

²⁵ Ibid.

²⁶ Gerald K. Haines, “CIA's Role in the Study of UFOs, 1947-90,” *Studies in Intelligence*, Vol. 1, No. 1, (1997), pp. 67-84; https://www.cia.gov/readingroom/docs/DOC_0000838058.pdf

²⁷ Ibid.

²⁸ Ibid.

²⁹ “The Robertson Panel Report,”
<https://www.cia.gov/readingroom/document/ciاردp81r00100030027-0>

³⁰ Hector Quintanilla, Jr., “The Investigation of UFOs,” *Studies in Intelligence*, Vol. 10, No. 4 (Fall 1966), pp. 95-110, <https://catalog.archives.gov/id/7282832>; Gerald K. Haines, “CIA's Role in the Study of UFOs, 1947-90,” *Studies in Intelligence*, Vol. 1, No. 1, (1997), pp. 67-84; https://www.cia.gov/readingroom/docs/DOC_0000838058.pdf

³¹ “The Robertson Panel Report”,
<https://www.cia.gov/readingroom/document/ciاردp81r00100030027-0>; Gerald K. Haines, “CIA's Role in the Study of UFOs, 1947-90,” *Studies in Intelligence*, Vol. 1, No. 1, (1997), pp. 67-84; https://www.cia.gov/readingroom/docs/DOC_0000838058.pdf

³² Ibid.

³³ *The Durant Report*, <https://www.cia.gov/readingroom/document/cia-rdp81r00100030027-0>; Gerald K. Haines, “CIA's Role in the Study of UFOs, 1947-90,” *Studies in Intelligence*, Vol. 1, No. 1, (1997), pp. 67-84; https://www.cia.gov/readingroom/docs/DOC_0000838058.pdf

³⁴ Ibid.

³⁵ National Archives and Records Administration (NARA), <https://www.archives.gov/research/military/air-force/ufos#bluebk>; NARA, <https://www.archives.gov/news/articles/project-blue-book-50th-anniversary>; Department of the Air Force, Project Blue Book, (February 1, 1966); USAF, https://www.esd.whs.mil/Portals/54/Documents/FOID/Reading%20Room/UFOsandUAPs/2d_af1.pdf; Hector Quintanilla, Jr., “The Investigation of UFOs,” *Studies in Intelligence*, Vol. 10, No. 4 (Fall 1966), pp. 95-110., <https://catalog.archives.gov/id/7282832>; Hector Quintanilla, Jr., “UFOs: An Air Force Dilemma” (unpublished manuscript, 1974); <https://ia902205.us.archive.org/28/items/ufos-an-air-force-dilemma/quintanilla.pdf>; Edward J. Ruppelt, *The Report on Unidentified Flying Objects* (Doubleday, 1956), <https://ia801304.us.archive.org/22/items/FritjofCapraTheTurningPoint/Edward%20J%20Ruppelt%20-%20The%20Report%20on%20Unidentified%20Flying%20Objects.pdf>; Gerald K. Haines,

“CIA's Role in the Study of UFOs, 1947-90,” *Studies in Intelligence*, Vol. 1, No. 1.

³⁶ National Archives and Records Administration (NARA), <https://www.archives.gov/research/military/air-force/ufos#bluebk>; NARA, <https://www.archives.gov/news/articles/project-blue-book-50th-anniversary>; Department of the Air Force, *Project Blue Book*, (February 1, 1966), USAF, https://www.esd.whs.mil/Portals/54/Documents/FOID/Reading%20Room/UFOsandUAPs/2d_af_1.pdf; Hector Quintanilla, Jr., “The Investigation of UFOs,” *Studies in Intelligence*, Vol. 10, No. 4 (Fall 1966), pp. 95-110., <https://catalog.archives.gov/id/7282832>; Hector Quintanilla, Jr., “UFOs: An Air Force Dilemma” (unpublished manuscript, 1974); <https://ia902205.us.archive.org/28/items/ufos-an-air-force-dilemma/quintanilla.pdf>.

³⁷ Department of Defense, Press Release, 17 December 1969.

³⁸ National Archives and Records Administration (NARA), <https://www.archives.gov/research/military/air-force/ufos#bluebk>; NARA, <https://www.archives.gov/news/articles/project-blue-book-50th-anniversary>.

³⁹ National Archives and Records Administration (NARA), <https://www.archives.gov/research/military/air-force/ufos#bluebk>; NARA, <https://www.archives.gov/news/articles/project-blue-book-50th-anniversary>; Department of the Air Force, *Project Blue Book*, (February 1, 1966), USAF, https://www.esd.whs.mil/Portals/54/Documents/FOID/Reading%20Room/UFOsandUAPs/2d_af_1.pdf; Hector Quintanilla, Jr., “The Investigation of UFOs,” *Studies in Intelligence*, Vol. 10, No. 4 (Fall 1966), pp. 95-110., <https://catalog.archives.gov/id/7282832>; Hector Quintanilla, Jr., “UFOs: An Air Force Dilemma” (unpublished manuscript, 1974); <https://ia902205.us.archive.org/28/items/ufos-an-air-force-dilemma/quintanilla.pdf>; Edward J. Ruppelt, *The Report on Unidentified Flying Objects* (Doubleday, 1956), <https://ia801304.us.archive.org/22/items/FritjofCapraTheTurningPoint/Edward%20J%20Ruppelt%20-%20The%20Report%20on%20Unidentified%20Flying%20Objects.pdf>; Gerald K. Haines, “CIA's Role in the Study of UFOs, 1947-90,” *Studies in Intelligence*, Vol. 1, No. 1.

⁴⁰ Gerald K. Haines, “CIA's Role in the Study of UFOs, 1947-90,” *Studies in Intelligence*, Vol. 1, No. 1, (1997), pp. 67-84, https://www.cia.gov/readingroom/docs/DOC_0000838058.pdf

⁴¹ Ibid.

⁴² Ibid.

⁴³ Ibid.

⁴⁴ “The Condon Report,” <https://apps.dtic.mil/sti/pdfs/AD0680976.pdf>, <https://files.ncas.org/condon>; Dr. Edward U. Condon, *Scientific Study of Unidentified Flying Objects* (Bantam, 1968), University of Colorado, Boulder, <https://www.colorado.edu/coloradan/2021/11/05/condon-report-cu-boulders-historic-ufo-stu>

⁴⁵ Ibid.

⁴⁶ Ibid.

⁴⁷ Ibid.

⁴⁸ Ibid.

⁴⁹ Ibid.

⁵⁰ The National Academy of Sciences Panel Assessment of the Condon Report; <https://www.apps.dtic.mil/sti/pdfs/ADO688541.pdf>

⁵¹ Ibid.

⁵² Richard C. Henry, "UFOs and NASA," *Journal of Scientific Exploration*, Vol. 2, No. 2, (1988). <https://henry.pha.jhu.edu/ufoNASA.pdf>; *The Washington Post*, <https://www.washingtonpost.com/archive/politics/1977/04/30/ufo-over-georgia-jimmyloggedone/080ef1c3-6ff3-41a9-a1e4-a37c54b5cbca/>

⁵³ Presidential Papers of the United States, <https://www.govinfo.gov/content/pkg/PPP-1995book2/html/PPP-1995-book2-doc-pg1813-2.htm>; "Bill Clinton Phones Home on Aliens," Politico, Tal Kopan, April 3, 2014; *The Washington Post*, <https://www.washingtonpost.com/news/the-fix/wp/2016/04/08/the-long-strange-history-ofjohnpodestas-space-alien-obsession/>; *New York Times*, <https://www.nytimes.com/2016/05/11/us/politics/hillary-clinton-aliens.html>

⁵⁴ Government Accountability Office, <https://www.gao.gov/assets/nsiad-95-187.pdf>

⁵⁵ U.S. Air Force, *The Roswell Report: Fact versus Fiction in the New Mexico Desert* (Government Printing Office, 1995), <https://apps.dtic.mil/sti/pdfs/ADA326148.pdf>

⁵⁶ Ibid.

⁵⁷ U.S. Air Force, <https://www.af.mil/The-Roswell-Report>; USAF, *The Roswell Report: Case Closed* (Government Printing Office, 1994), <https://media.defense.gov/2010/Oct/27/2001330219/-1/-1/0/AFD-101027-030.pdf>

⁵⁸ Ibid.

⁵⁹ U.S. Air Force, <https://www.af.mil/The-Roswell-Report>; USAF, *The Roswell Report: Case Closed* (Government Printing Office, 1994), <https://media.defense.gov/2010/Oct/27/2001330219/-1/-1/0/AFD-101027-030.pdf>; U.S. Air Force, *The Roswell Report: Fact versus Fiction in the New Mexico Desert* (Government Printing Office, 1995), <https://apps.dtic.mil/sti/pdfs/ADA326148.pdf>

- ⁶⁰ Government Accountability Office, <https://www.gao.gov/assets/nsiad-95-187.pdf>
- ⁶¹ Info Memo, From Former Defense Intelligence Agency Director to the Undersecretary of Defense for Acquisition, Technology, and Logistics, December 1, 2010.
- ⁶² Info Memo, From Former Defense Intelligence Agency Director to the Undersecretary of Defense for Acquisition, Technology, and Logistics, December 1, 2010.
- ⁶³ Review of Report from a private sector organization 1, July 30, 2009.
- ⁶⁴ Ibid.
- ⁶⁵ Defense Intelligence Agency, <https://www.dia.mil/FOIA/FOIA-Electronic-Reading-Room>; *New York Times*, <https://www.nytimes.com/2017/12/16/us/politics/pentagon-program-ufo-harryreid.html>.
- ⁶⁶ Memorandum, from the Under Secretary of Defense James Clapper to the Deputy Secretary of Defense, 17 November 2009.
- ⁶⁷ Review of Report from a private sector organization, July 30 2009.
- ⁶⁸ Ibid.
- ⁶⁹ Department of Defense, <https://www.defense.gov/News/Releases/Release/Article/2314065/establishment-ofunidentifiedaerial-phenomena-task-force/>
- ⁷⁰ AARO discussions with UAPTF leadership.
- ⁷¹ Office of the Director of National Intelligence, *Preliminary Assessment: Unidentified Aerial Phenomena, Preliminary Assessment: Unidentified Aerial Phenomena*
- ⁷² Department of Defense, <https://www.defense.gov/News/Releases/Release/Article/2853121/dod-announcestheestablishment-of-the-airborne-object-identification-and-manag/>; DoD, <https://media.defense.gov/2021/Nov/23/2002898596/-1/-1/0/ESTABLISHMENT-OF-THE-AIRBORNE-OBJECT-IDENTIFICATION-AND-MANAGEMENTS-YNCHRONIZATION-GROUP-PDF>
- ⁷³ Ibid.
- ⁷⁴ National Aeronautics and Space Administration, <https://science.nasa.gov/uap>; National Aeronautics and Space Administration, <https://science.nasa.gov/science-red/s3fpublic/atoms/files/UAPIST%20Terms%20of%20Reference%20-%20Signed.pdf>; National Aeronautics and Space Administration, <https://www.nasa.gov/feature/nasa-announces-unidentified-anomalous-phenomena-study-team-members/>
- ⁷⁵ Department of Defense,

<https://www.defense.gov/News/Releases/Release/Article/3100053/dod-announcestheestablishment-of-the-all-domain-anomaly-resolution-office/>

⁷⁶ Office of the Director of National Intelligence, *2022 Annual Report on Unidentified Aerial Phenomena*.

⁷⁷ P.A. Sturrock, et. al., “Physical Evidence Related to UFO Reports: The Proceedings of a Workshop Held at the Pocantico Conference Center, Tarrytown, New York, September 29 October 4, 1997,” *Journal of Scientific Exploration*, Vol. 12, No. 2, (1998).
http://www.jse.com/ufo_reports/Sturrock/toc.html; Stanford University
<https://www.sciencedaily.com/releases/1998/07/980701082300.htm>

⁷⁸ United Kingdom National Archives.
<https://cdn.nationalarchives.gov.uk/documents/briefingguide-12-07-12.pdf>; Gerald K. Haines, “CIA’s Role in the Study of UFOs, 1947-90,” *Studies in Intelligence*, Vol. 1, No. 1, (1997), pp. 67-84;
https://www.cia.gov/readingroom/docs/DOC_0000838058.pdf

⁷⁹ Department of National Defense,
<https://s3.documentcloud.org/documents/21885184/documents-obtained-through-access-to-information-ufo-files.pdf>; CTV News; <https://www.ctvnews.ca/sci-tech/document-reveals-first-known-canadian-ufo-study-in-nearly-30-years-now-underway-1.6293124>

⁸⁰ University of Ottawa, <https://biblio.uottawa.ca/atom/index.php/project-second-story>
<https://biblio.uottawa.ca/atom/index.php/project-second-story-defence-research-board-meeting-minutes>; Mathew Hayes, “A History of Canada’s UFO Investigation, 1950-1995,” Dissertation Submitted to the Committee on Graduate Studies in Partial Fulfillment of the Requirements for the Degree of Doctor of Philosophy in the Faculty of Arts and Science.

⁸¹ Rod Tennyson, University of Toronto Institute for Aerophysics Studies, “1960s: Dr. Gordon Peterson Establishes the UTIAS UFO Project;
<https://www.utias.utoronto.ca/2018/08/15/1960sdr-gordon-patterson-establishes-the-utias-ufo-project>; Timothy Good, “Above Top Secret,”
William Morrow & Company, 1988; Matthew Hayes, “Then the Saucers Do Exist?": UFOs, the Practice of Conspiracy, and the Case of Wilbert Smith,” *Journal of Canadian Studies*, University of Toronto Press, Volume 52, Number 3, Fall 2017, pp. 665-696

⁸² CNES, <https://cnes.fr/en/web/CNES-en/5866-geipan-uap-investigation-opens-its-files.php>;
<https://cnes-geipan.fr.en/node/5891>

⁸³ National Archives and Records Administration,
<https://www.archives.gov/news/articles/project-blue-book-50th-anniversary>; Edward J. Ruppelt, *The Report on Unidentified Flying Objects* (Doubleday, 1956).
<https://ia801304.us.archive.org/22/items/FritjofCapraTheTurningPoint/Edward%20J%20Ruppelt%20-%20The%20Report%20on%20Unidentified%20Flying%20Objects.pdf>

⁸⁴ AARO case files

85 AARO case files

86 AARO case files

87 AARO case files

88 AARO case files

89 AARO case files

90 AARO case files

91 AARO case files

92 AARO case files

93 AARO case files

94 AARO case files

95 AARO case files

96 AARO case files

97 AARO case files

98 AARO case files

99 AARO case files

100 AARO case files

101 AARO case files

102 AARO case files

103 AARO case files ¹⁰⁴ AARO case files

105 AARO case files

106 AARO case files

107 AARO case files

108 AARO case files

¹⁰⁹ AARO case files

¹¹⁰ AARO case files

¹¹¹ AARO case files

¹¹² AARO case files

¹¹³ AARO case files

¹¹⁴ AARO case files

¹¹⁵ AARO case files

¹¹⁶ Senator Harry Reid Letter to Deputy Secretary of Defense, William Lynn III; Memorandum, from the Under Secretary of Defense James Clapper to the Deputy Secretary of Defense, 17 November 2009; program documentation from AARO case files

¹¹⁷ AARO case files

¹¹⁸ Program documentation, from AARO case files

¹¹⁹ Senator Harry Reid Letter to Deputy Secretary of Defense, William Lynn III; Memorandum, from the Under Secretary of Defense James Clapper to the Deputy Secretary of Defense, 17 November 2009.

¹²⁰ AARO case files

¹²¹ AARO case files

¹²² AARO case files

¹²³ AARO case files

¹²⁴ Edward J. Ruppelt, *The Report on Unidentified Flying Objects* (Doubleday, 1956). <https://ia801304.us.archive.org/22/items/FritjofCapraTheTurningPoint/Edward%20J%20Ruppelt%20-%20The%20Report%20on%20Unidentified%20Flying%20Objects.pdf>. Page 93.

¹²⁵ Ibid, page 91.

¹²⁶ J. Allen Hyneck, "The UFO Experience," Da Capo Press, 1977; Edward J. Ruppelt, *The Report on Unidentified Flying Objects* (Doubleday, 1956),

¹²⁷ Ibid.

¹²⁸ Pew Research Center, “Public Trust in Government: 1958-2022,” June 6, 2022.
<https://www.pewresearch.org/politics/2022/06/06/public-trust-in-government-1958-2022/>

¹²⁹ “Do Americans Believe in UFOs,” Gallup,
<https://www.news/gallup.com/poll/350096/americans-beleive-ufos.aspx>

¹³⁰ National Archives and Records Administration,
<https://www.archives.gov/research/military/air-force/ufos#bluebk>; National Archives and
Records Administration, [https://www.archives.gov/news/articles/project-blue-book-
50thanniversary](https://www.archives.gov/news/articles/project-blue-book-50thanniversary); National Archives and Records Administration,
<https://www.youtube.com/watch?v=UlmwakUTo3M>; Department of the Air Force, *Project Blue
Book*, (February 1, 1966), USAF,
[https://www.esd.whs.mil/Portals/54/Documents/FOID/Reading%20Room/UFOsandUAPs/2d_af
1.pdf](https://www.esd.whs.mil/Portals/54/Documents/FOID/Reading%20Room/UFOsandUAPs/2d_af1.pdf); Hector Quintanilla, Jr., “The Investigation of UFOs,” *Studies in Intelligence*, Vol. 10, No.
4 (Fall 1966), pp. 95-110., <https://catalog.archives.gov/id/7282832>; Hector Quintanilla, Jr.,
“UFOs: An Air Force Dilemma” (unpublished manuscript, 1974);
<https://ia902205.us.archive.org/28/items/ufos-an-air-force-dilemma/quintanilla.pdf>; Hector
Quintanilla, Jr., “UFOs: An Air Force Dilemma” (unpublished manuscript, 1974);
<https://ia902205.us.archive.org/28/items/ufos-an-air-force-dilemma/quintanilla.pdf>; Edward J.
Ruppelt, *The Report on Unidentified Flying Objects* (Doubleday, 1956),
[https://ia801304.us.archive.org/22/items/FritjofCapraTheTurningPoint/Edward%20J%20Ruppelt
%20-%20The%20Report%20on%20Unidentified%20Flying%20Objects.pdf](https://ia801304.us.archive.org/22/items/FritjofCapraTheTurningPoint/Edward%20J%20Ruppelt%20-%20The%20Report%20on%20Unidentified%20Flying%20Objects.pdf); Gerald K. Haines,
“CIA's Role in the Study of UFOs, 1947-90,” *Studies in Intelligence*, Vol. 1, No. 1

¹³¹ Department of Energy (DoE), [https://www.osti.gov/opennet/manhattan-
projecthistory/Events/1945/trinity.htm](https://www.osti.gov/opennet/manhattan-projecthistory/Events/1945/trinity.htm), Leslie Groves, *Now It Can Be Told* (Harper, 1962).
Richard Rhodes, *The Making of the Atomic Bomb* (Simon and Shuster, 1986), Kai Bird and
Martin J. Sherwin

¹³² Department of Energy (DoE) [https://www.osti.gov/opennet/manhattan-project-
history/Events/1945/trinity.htm](https://www.osti.gov/opennet/manhattan-project-history/Events/1945/trinity.htm); Leslie Groves, *Now It Can Be Told* (Harper, 1962); Richard
Rhodes, *The Making of the Atomic Bomb* (Simon and Shuster, 1986).

¹³³ Norman Polmar, “The Pancake that Didn't Fly,” *Naval History Magazine*, Volume 33,
Number 3, (June 2019); [https://www.usni.org/magazines/naval-
historymagazine/2019/june/pancake-didnt-fly](https://www.usni.org/magazines/naval-historymagazine/2019/june/pancake-didnt-fly)

¹³⁴ National Air and Space Museum, [https://airandspace.si.edu/collection-objects/vought-v-
173flying-pancake/nasm_A19610120000](https://airandspace.si.edu/collection-objects/vought-v-173flying-pancake/nasm_A19610120000); Norman Polmar, “The Pancake that Didn't Fly,”
Naval History Magazine, Volume 33, Number 3, (June 2019);
<https://www.usni.org/magazines/navalhistory-magazine/2019/june/pancake-didnt-fly>

¹³⁵ Ibid.

¹³⁶ U.S. Air Force, *The Roswell Report: Fact versus Fiction in the New Mexico Desert*

(Government Printing Office, 1995); <https://apps.dtic.mil/sti/pdfs/ADA326148.pdf>; U.S. Air Force, *The Roswell Report: Case Closed* (Government Printing Office, 1995), <https://media.defense.gov/2010/Oct/27/2001330219/-1/-1/0/AFD-101027-030.pdf>

¹³⁷ National Aeronautics and Space Administration, <https://history.nasa.gov/afspbio/part4-4.htm>; U.S. Air Force, *The Roswell Report: Case Closed* (Government Printing Office, 1995), <https://media.defense.gov/2010/Oct/27/2001330219/-1/-1/0/AFD-101027-030.pdf>; U.S. Air Force, <https://www.secretsdeclassified.af.mil/News/Photos/igphoto/2000345085/>

¹³⁸ Gregory W. Pedlow and Donald E. Welzenbach, *The CIA and the U-2 Program, 1954-1974* (CIA Center for the Study of Intelligence, 1998), <https://www.cia.gov/resources/csi/booksmonographs/the-cia-and-the-u-2-program-1954-1974/>; Gregory W. Pedlow and Donald E. Welzenbach, *The Central Intelligence Agency and Overhead; Reconnaissance Program, The U-2 and Oxcart Programs 1954-1974* (CIA History Staff, 1992), <https://www.archives.gov/files/declassification/iscap/pdf/2014-004-doc01.pdf>; Central Intelligence Agency, <https://www.cia.gov/readingroom/docs/CIARDP62B00844R000200070131-1.pdf>; Central Intelligence Agency, <https://irp.fas.org/program/collect/u2.pdf>; National Security Agency, https://nsarchive2.gwu.edu/NSAEBB/NSAEBB54/docs/doc_40.PDF

¹³⁹ Ibid.

¹⁴⁰ Bruce Berkowitz, *A Brief History of the NRO* (NRO Center for the Study of National Reconnaissance, 2018), https://www.nro.gov/Portals/65/documents/history/csnr/programs/NRO_Brief_History.pdf; National Reconnaissance Office, <https://www.nro.gov/History-and-Studies/Center-for-the-Studyof-National-Reconnaissance/The-CORONA-Program/>; Dwayne Day, et. al., eds., *Eye in the Sky: The Story of the Corona Spy Satellites* (Smithsonian, 1998)

¹⁴¹ U.S. Air Force, <https://www.nationalmuseum.af.mil/Visit/Museum-Exhibits/FactSheets/Display/Article/195801/avro-canada-vz-9av-avrocar/>

¹⁴² Ibid.

¹⁴³ American Heritage Center, “Flying Saucers—For Real! The Papers of Jack D. Pickett,” <https://ahcwyo.org/2022/04/04/flying-saucers-for-real-the-papers-of-jack-d-pickett/>

¹⁴⁴ U.S. Air Force, <https://www.nationalmuseum.af.mil/Visit/Museum-Exhibits/FactSheets/Display/Article/195801/avro-canada-vz-9av-avrocar/>

¹⁴⁵ American Heritage Center, “Flying Saucers—For Real! The Papers of Jack D, Pickett,” <https://ahcwyo.org/2022/04/04/flying-saucers-for-real-the-papers-of-jack-d-pickett/>

¹⁴⁶ National Aeronautics and Space Administration, <https://www.jpl.nasa.gov/missions/explorer1>

¹⁴⁷ National Security Archive, <https://nsarchive2.gwu.edu/NSAEBB/NSAEBB74/>

¹⁴⁸ Central Intelligence Agency, <https://www.cia.gov/legacy/museum/exhibit/a-12-oxcart/>

¹⁴⁹ Central Intelligence Agency, <https://www.cia.gov/legacy/museum/exhibit/a-12-oxcart/>;
National Security Agency Archive, <https://nsarchive2.gwu.edu/NSAEBB/NSAEBB74/>

¹⁵⁰ Ibid.

¹⁵¹ National Air and Space Museum, <https://airandspace.si.edu/stories/editorial/what-wasmercury-program>

¹⁵² Robert A. McDonald and Sharon K. Moreno, *Raising the Periscope: Grab and Poppy: America's Early ELINT Satellites* (NRO History Office, 2005).
<https://www.nro.gov/Portals/65/documents/history/csnr/programs/docs/prog-hist-03.pdf>

¹⁵³ Robert A. McDonald and Sharon K. Moreno, *Raising the Periscope: Grab and Poppy: America's Early ELINT Satellites* (NRO History Office, 2005).
<https://www.nro.gov/Portals/65/documents/history/csnr/programs/docs/prog-hist-03.pdf>; U.S. Naval Research Laboratory, <https://www.nrl.navy.mil/Media/News/Article/3074375/grab-i-firstoperational-intelligence-satellite/>

¹⁵⁴ Ibid.

¹⁵⁵ National Air and Space Museum, <https://airandspace.si.edu/stories/editorial/what-wasgemini-program>

¹⁵⁶ National Aeronautics and Space Administration, <https://www.nasa.gov/gemini/>; National Air and Space Museum, <https://airandspace.si.edu/stories/editorial/what-was-gemini-program>

¹⁵⁷ National Archives and Records Administration, Kennedy Library, <https://www.jfklibrary.org/learn/about-jfk/historic-speeches/address-to-joint-session-of-congress-may-25-1961>

¹⁵⁸ National Air and Space Museum, <https://airandspace.si.edu/explore/topics/space/apolloprogram>; National Aeronautics and Space Administration, <https://www.nasa.gov/learningresources/for-kids-and-students/what-was-the-apollo-program-grades-5-8/>; National Aeronautics and Space Administration, <https://www.nasa.gov/specials/apollo50th/missions.html>

¹⁵⁹ Robert A. McDonald and Sharon K. Moreno, *Raising the Periscope: Grab and Poppy: America's Early ELINT Satellites* (NRO History Office, 2005),
<https://www.nro.gov/Portals/65/documents/history/csnr/programs/docs/prog-hist-03.pdf>

¹⁶⁰ Bruce Berkowitz, "A Brief History of the NRO" (NRO Center for the Study of National https://www.nro.gov/Portals/65/documents/history/csnr/programs/NRO_Brief_History.pdf

¹⁶¹ Ibid.

¹⁶² National Reconnaissance Office,
https://www.nro.gov/Portals/65/documents/history/csnr/gambhex/Docs/GAM_1_Fact_sheet.pdf

¹⁶³ National Reconnaissance Office, <https://www.nro.gov/About-NRO/history/more-historicalprograms/>

¹⁶⁴ National Museum of the United States Air Force,
<https://www.nationalmuseum.af.mil/Visit/Museum-Exhibits/FactSheets/Display/Article/195925/gambit-1-kh-7-film-recovery-vehicle/>

¹⁶⁵ National Reconnaissance Office, <https://www.nro.gov/About-NRO/history/more-historicalprograms/>

¹⁶⁶ National Museum of the United States Air Force,
<https://www.nationalmuseum.af.mil/Visit/Museum-Exhibits/FactSheets/Display/Article/195921/hexagon-kh-9-reconnaissance-satellite/>

¹⁶⁷ National Reconnaissance Office,
https://www.nro.gov/Portals/65/documents/history/csnr/gambhex/Docs/GAM_1_Fact_sheet.pdf

¹⁶⁸ The National Reconnaissance Office, <https://www.nro.gov/About-nro/history/more-historicalprograms>

¹⁶⁹ National Air and Space Museum, <https://airandspace.si.edu/explore/topics/space/spaceshuttle-program>

¹⁷⁰ Gamillo, E. (2023). “From Space to Museum Showcase: the Shuttles’ Final Mission.” *Astronomy*. <https://www.astronomy.com/space-exploration/from-space-to-museum-showcasethe-space-shuttles-final-mission/>

¹⁷¹ National Aeronautics and Space Administration, <https://www.nasa.gov/humans-inspace/nasa-day-of-remembrance-pays-tribute-to-fallen-astronauts/>

¹⁷² Defense Advanced Research Projects Agency (DARPA),
<https://www.darpa.mil/aboutus/timeline/have-blue>

¹⁷³ U.S. Air Force, <https://www.af.mil/About-Us/Fact-Sheets/Display/Article/104482/b-2-spirit/>

¹⁷⁴ Department of Defense, <https://www.mda.mil/about/history.html>; Department of State,
<http://2001-2009.state.gov/r/pa/ho/time/rd/104253.htm>

¹⁷⁵ Frank Strickland, “The Early Evolution of the Predator Drone,” *Studies in Intelligence* 57, no. 1 (2013): 1-6. <https://www.cia.gov/static/Early-Evolution-of-Predator.pdf>; Defense Advanced Research Projects Agency (DARPA), “Predator.” <https://www.darpa.mil/aboutus/timeline/predator>

- ¹⁷⁶ Roger Connor, “The Predator, a Drone That Transformed Military Combat,” *National Air and Space Museum*, March 9, 2018, <https://airandspace.si.edu/stories/editorial/predator-dronetransformed-military-combat>
- ¹⁷⁷ Defense Advanced Research Projects Agency, “Predator.” <https://www.darpa.mil/aboutus/timeline/predator>; Strickland, “The Early Evolution of the Predator Drone,” 1-6; Roger Connor, “The Predator, a Drone That Transformed Military Combat,” *National Air and Space Museum*, March 9, 2018, <https://airandspace.si.edu/stories/editorial/predator-drone-transformedmilitary-combat>
- ¹⁷⁸ Defense Advanced Research Projects Agency, “Predator.” <https://www.darpa.mil/aboutus/timeline/predator>
- ¹⁷⁹ Ibid.
- ¹⁸⁰ Predator RQ-1/MQ-1/MQ-9 Reaper, *Air Force Technology*, <https://www.airforcetechnology.com/projects/predator-uav/>; Christian Clausen, “The evolution of the combat RPA,” *Air Force*, December 17, 2016, <https://www.af.mil/News/Article-Display/Article/1032544/theevolution-of-the-combat-rpa/>
- ¹⁸¹ DARPA, <https://www.darpa.mil/About-Us/timeline/predator>; U.S. Air Force, <https://af.mil/About-Us/Fact-Sheets/Display/Article/104469/mq-1b-predator>
- ¹⁸² Predator RQ-1/MQ-1/MQ-9 Reaper, *Air Force Technology*, <https://www.airforcetechnology.com/projects/predator-uav/>; Strickland, “The Early Evolution of the Predator Drone,” 1-6.
- ¹⁸³ Christian Clausen, “The evolution of the combat RPA,” *Air Force*, December 17, 2016, <https://www.af.mil/News/Article-Display/Article/1032544/the-evolution-of-the-combat-rpa/>
- ¹⁸⁴ John R. Hoehn and Paul R. Kerr, “Unmanned Aircraft Systems: Current and Potential Programs,” *Congressional Research Service*, Report R47067, <https://crsreports.congress.gov/product/pdf/R/R47067>
- ¹⁸⁵ U.S. Air Force, “MQ-9 Reaper.” <https://www.af.mil/About-Us/Fact-Sheets/Display/Article/104470/mq-9-reaper/>; John R. Hoehn and Paul R. Kerr, “Unmanned Aircraft Systems: Current and Potential Programs,” *Congressional Research Service*, Report R47067. <https://crsreports.congress.gov/product/pdf/R/R47067>
- ¹⁸⁶ U.S. Air Force, “MQ-9 Reaper,” <https://www.af.mil/About-Us/FactSheets/Display/Article/104470/mq-9-reaper/>
- ¹⁸⁷ Ibid. ¹⁸⁸ Ibid.
- ¹⁸⁹ U.S. Air Force, “MQ-9 Reaper,” <https://www.af.mil/About-Us/Fact-Sheets/Display/Article/104470/mq-9-reaper/>; Predator RQ-1/MQ-1/MQ-9 Reaper UAV, *Air Force Technology*, <https://www.airforce-technology.com/projects/predator-uav/>

- ¹⁹⁰ U.S. Department of Defense, “Air Force to Retire MQ-1 Predator Drone, Transition to MQ-9 Reaper,” <https://www.defense.gov/News/News-Stories/Article/Article/1095612/air-force-toretire-mq-1-predator-drone-transition-to-mq-9-reaper/>; Predator RQ-1/MQ-1/MQ-9 Reaper UAV, *Air Force Technology*, <https://www.airforce-technology.com/projects/predator-uav/>
- ¹⁹¹ U.S. Air Force, <https://www.nationalmuseum.af.mil/Visit/Museum-Exhibits/FactSheets/Display/Article/195774/lockheed-martin-rq-3-darkstar/>; https://www.airandspace.si.edu/collection-objects/lockheed-martin-boeing-rq-3a-darkstar/nasm_A20070230000; <https://www.armypress.army.mil/Portals/7/combat-studiesinstitute/csi-books/OP37.pdf>
- ¹⁹² Ibid. ¹⁹³ Ibid.
- ¹⁹⁴ Lockheed Martin, “Popular Science Awards Lockheed Martin F-35 Lightning II and Polecat UAV Best of What’s New for 2006.” <https://investors.lockheedmartin.com/node/17136/pdf>; “From the Skunk Works, a New Polecat Emerges,” *Air & Space Forces Magazine*, <https://www.airandspaceforces.com/1005polecat/>
- ¹⁹⁵ Ibid.
- ¹⁹⁶ U.S. Air Force, “RQ-170 Sentinel.” <https://www.af.mil/About-Us/FactSheets/Display/Article/2796993/rq-170-sentinel/>
- ¹⁹⁷ Ibid.
- ¹⁹⁸ John R. Hoehn and Paul R. Kerr, “Unmanned Aircraft Systems: Current and Potential Programs,” *Congressional Research Service*, Report R47067. <https://crsreports.congress.gov/product/pdf/R/R47067>
- ¹⁹⁹ Ibid.
- ²⁰⁰ John R. Hoehn and Paul R. Kerr, “Unmanned Aircraft Systems: Current and Potential Programs,” *Congressional Research Service*, Report R47067. <https://crsreports.congress.gov/product/pdf/R/R47067>; U.S. Air Force, “RQ-4 Global Hawk.” <https://www.af.mil/About-Us/Fact-Sheets/Display/Article/104516/rq-4-global-hawk/>; U.S. Army <https://www.armyupress.army.mil/Portals/7/combat-studies-institute/csi-books/OP37.pdf>